CANTIQUES

DE CASTRES,

En Langue Languedocienne et Française.

NOUVELLE ÉDITION,

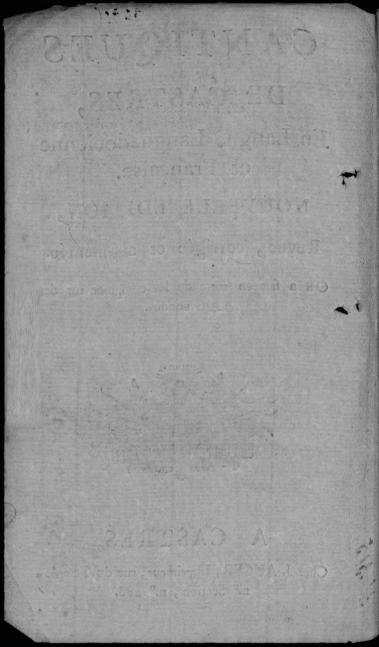
Revue, corrigée et augmentée.

On a fait en sorte de les composer sur des Airs connus.



A CASTRES.

Chez J. AUGER, Imprimeur, rue du Temple ; 2.º Section, n.º 288.





CANTIQUES

DE CASTRES.

AVANT LE CATÉCHISME.

Air : De la Marseillaise.

HATEZ-VOUS, ô tendre Jeunesse!
D'élever vos cœurs et vos yeux,
Vers la souveraine sagesse
Qui découle du haut des Cieux. (bis.)
Elle vous a donné la vie:
Elle pourvoit à vos besoins;
Et vous parviendrez par ses soins
Dans la véritable Patrie.

A Dieu seul, chers enfans, Offrez vos premiers ans:

L'ardeur, L'ardeur

D'un jeune cœur Plait sur-tout au Seigneur.

Bienheureux qui, dès son enfance, Porte le joug de son Sauveur:

A 2

(4)

Il en sent dans l'adolescence La légéreté, la douceur. (bis.) Et quand l'âge avancé le presse, Ce joug perd toutes ses rigueurs; Il n'est plus qu'un faisceau de fleurs Qui couronneront sa vieillesse.

A Dieu seul, chers enfans, Offrez vos premiers ans:

> L'ardeur, L'ardeur

D'un jeune cœur Plait sur-tout au Seigneur.

APRÈS LE CATÉCHISME.

Sur le même Air.

Esprit divin qui, dans nos ames, Avez répandu la clarté;
Dans nos cœurs allumez les flames
De votre ardente charité. (bis.)
Que votre seul amour nous touche:
Conduisez nos pas en tout lieu;
Et dirigez toujours vers Dieu
Nos mains, nos yeux et notre bouche.

Vos adorables lois Ont fixé notre choix:

L'ardeur, L'ardeur Pour le Seigneur Enflamme notre cœur.

ACTOS AVANT LA COUMUNIIU.

Airé: Mon bien aimé ne paraît pas encore.

Acto de Fé.

PRÉNDRAI dounc part al misteri inéfablé: Al cor d'un Diû moun cor va sé méscla.

Jesus aimablé! Ba crési pla.

Vostro vértat, qué pot pas mé troumpa, Mostr'à ma fé vostré Cors adourablé, Quoiqué mous els véjou pas qué dé pa.

Acto d'Humilitat.

Soi pecadou, Diû dé magnificenso!
Loucharias-ti joust moun pauré teulat?
Moun indigenso,
Ma pauretat,

Cadrario pas an vostro Majestat; Mes prounounsas un soul mot d'indulgenso Sérai guérit dé moun indignitat.

Acto d'Éspérénso.

Un fioc divin rélevo moun couraché, É mé ramplis d'uno nobl'ambissiû.

Qun avantaché! Lou Fil dé Diû

Va pér toujour dévéni ma poursiû. Dé moun salut dins él vési lou gaché. Ésperi tout d'uno talo caussiû.

Acto d' Amour.

Amour, amour! ta doussou vioulénto Oublij'un Diûs a préné un cors mourtel. (6)

Diû sé présento Coum'un Agnel:

É tu pér nous, l'immolos sus l'Autel. Unis amb'él moun amo languissénto, Én mé brullan dé toun fioc eternél.

Acto dé Désir.

Jesus, moun Tout! Apres vous yéû souspiri: Vénes régna dins moun cor pér toujour.

Yéû nuo déziri Oué vostr'amour :

É d'estr'an Vous, é la neit é lou jour. Couro pourrai, dins vostré dous ampiri, Vous pousséda sans termé é sans rétour?

ACTOS APRES LA COUMUNIIU.

Airé : Avec les jeux dans le Village.

Acto d' Adourassiû.

Cel, qués akél gran miraclé!
Moun amo à soun Diû per espous.
Moun cor dévén lou Tabernaclé
De l'infinimen glourious.
Yéû vous adori dins yéû memé
Fil et Verbo dé l'eternel!
Pér estr'an Vous, ô Diû supremé!
N'ai pas bézoun dé mount'al Cel.

Acto d'Amour.

Sus la Crous ignominiouso
Pér yéû Jésus voulguet mouri.
Aro dé sa car glouriouso
É dé soun sang vol mé nourri.
Livras-vous moun cor et moun amo

(7)

As pus amourousés transports; É d'aquélo tant bélo flamo Anas brulla toutés lous cors.

Acto de Remercimen.

Mes qué farai dins lou délici,
Dount me ravis vostré sant doun?
Jésus! préndrai vostré Calici,
Invoucarai vostré Sant noun.
És pas prou dé toutés lous Anjos,
Pér célébra tant dé bountat:
Interessi dins mas louanjos
L'Univers é l'Eternitat.

Acto dé Démando.

Poussedi lou Diûs adourablé,
Dount découlou toutis lous Bés.
Akél Trezor inepuizablé
Fa qu'ai pas pus bézoun dé rés.
Cépandan moun amo ravido
Vous démando, ô Divin Éspous!
Déncadéna touto la vido,
Vous an moun cor, moun cor an Vous.

Acto d'Ouffrando.

Pér uno grasso tant sublimo,
Moun Diû! dé qué vous présenta?
Mé démandas uno Victimo
Digno dé vostré Sant Auta.
Podi dins akésto journado
Vous ouffri moun cor atténdrit:
Car moun ouffrando és azagado
Dé tout lou sang dé Jesus-crit.

Résolussia.

Moundé, plazés, hounous, richéssos! Vous faû moun étérnel adiû.

A 4

Jesus! vostro soulo proumésso Réveillara moun ambissiû. Coumo lou Sérvitou fidelo, Aurai toujour lous els sus Vous. Toujour vous préndrai pér moudélo, Tant sul Tabor qué sus la Crous.

MAGNIFICAT.

'Air: Un Dieu vient se faire entendre, etc

TOUTE mon ame en extase
Loue, exalte le Seigneur.
Le feu divin qui m'embrase
Charme et consume mon cœur.
Je suis Vierge et deviens Mère;
J'enfante mon Créateur;
Je donne l'être à mon Père;
Je protège mon Tuteur.

Le trait d'amour qui me blesse,
Me ravit par sa douceur;
Je tressaille d'alégresse
Dans mon Dieu, dans mon Sauveur.
Mon esprit se glorifie
Dans ses amabilités.
Sa bienfaisance infinie
M'embélit de ses beautés.

Sous la main toute puissante Qui règle tout en tous lieux, De la plus humble Servante, Je deviens Reine des Cieux. Je vois, pour comble de gloire, Que les générations Donneront à ma mèmoire Mille bénédictions. La splandeur qui me décore
Est le bienfait du grand Roi,
Que tout l'univers adore,
Et qui se comptait en moi.
La richesse, la puissance,
Ne résident qu'en ses mains.
Il est le Dieu de clémence;

Son nom est le Saint des Saints.

Dieu, dans sa miséricorde,
Fait éclore un jour serein;
Il ouvre, dispense, accorde,
Ses trésors au genre humain.
Les mortels, de race en race,
N'ont qu'à craindre le Seigneur,
Pour atteindre par sa grace
Jusqu'au souverain bonheur.

Le bras de l'Etre-Suprême Qui couronne dans le Ciel D'un glorieux diadême Le faible, l'humble mortel, Frappera de son tonnerre Le superbe ambitieux; Et délivrera la terre De ses tyrans odieux.

Homme vain! lis ton Histoire Dans celle de Lucifer:
Bientôt ta futile gloire
S'éclipsera dans l'Enfer.
Et pour comble de disgrace,
Ce pauvre que tu maudis,
Tu le verras prendre place,
Régner dans le Paradis.

Y OUS CHEE.

Dans le sein de l'indigence J'ai vu le pauvre souffrir; Et dans sa vaine opulence Le riche se réjouir. (10)

Mais les plus affreux supplices
Vont succéder aux plaisirs:
Et les célestes délices
Aux souffrances, aux soupirs.

Ranimez votre espérance, Enfans chéris d'Israël! Pour vous le Dieu de vengeance N'a plus qu'un cœur paternel. Touché de votre misère, Fruit de vos égaremens; Il veut être votre père, Veuillez être ses enfans.

La promesse magnifique Que le Souverain des Cieux, Par un serment authentique, Fit lui-même à nos aïeux, Est en ce jour accomplie: Abraham voit ses neveux Possèder dans le Messie L'unique objet de leurs vœux.

En célébrant la Victoire
De la Princesse du Ciel,
Rapportons tout à la gloire
De Dieu le Père Eternel;
De Dieu le Fils admirable,
Qui naît pour nous racheter;
Du Saint-Esprit adorable,
Qui vient nous régénérer.

Avant le temps et les âges,
Tout se montrait à vos yeux;
Vous étiez, sans vos ouvrages,
Seigneur, Grand et Glorieux.
Votre gloire inaltérable
Brille depuis sans ternir:
Qu'elle soit toujours durable
Dans les siècles à venir.

BÉNÉDICTUS.

Air : Avec les jeux dans le, etc....

Que l'Univers chante et bénisse
Le Seigneur, le Dieu d'Israël.
Que tout sous le Ciel retentisse
Au bruit d'un chant perpétuel.
L'amour désarme la justice:
Un Dieu visite le pêcheur,
Dont il ne venge la malice
Qu'en devenant son Rédempteur.

Dieu n'est plus qu'un Roi débonnaire
Envers un peuple qu'il chérit.
Pour nous la corne salutaire
Sort de la maison de David.
De Jacob l'étoile ineffable
Éclaire notre sombre nuit.
De Jessé la tige admirable
Nous offre ses fleurs et son fruit.

Enfin, Patriarches, Prophètes!
Le Ciel vient combler vos désirs:
Le bras élevé sur nos têtes
Est désarmé par vos soupirs.
Brébis! courez sous la houlette,
Et sous les yeux du bon Pasteur:
Volez, que rien ne vous arrête,
Le bercail est son tendre cœur.

Dans ce temps de paix et de grâce,
Les Tyrans qui nous haïssaient,
Sont accablés à notre place
Des fers dont ils nous oppressaient.
Affranchis par cet esclavage
De leur insigne cruauté,

Nous aborderons sans naufrage

Au port de la félicité.

Dieu vient répandre ses largesses Sur nous comme sur ses enfans: Il remplit enfin les promesses Qu'il fit au père des croyans. Et ce Testament Prophètique..... Son fils héritier présomptif; En naissant le rend authentique, Et sa mort le rend effectif.

Abraham! le Seigneur suprême, Par les plus solennels sermens, Te promit de venir lui-même Se donner à tes descendans. D'une si sublime alliance Nous recueillons les fruits heureux; Et tu vois ce Dieu de clémence Naître et vivre chez tes neveux.

Satan! de ton cruel service Nous voilà libres pour toujours: Nous quittons les chaînes du vice, Pour prendre celles de l'amour. La paix sera notre partage; Notre Roi, le Dieu de bonté; Et notre nouvel esclavage, La plus aimable liberté.

Délivrés de la tyrannie,
Nous entrerons dans le saint lieu;
Où tous les jours de notre vie
Nous contemplerons notre Dieu.
Où la sainteté, la justice,
Régneront seules à jamais:
Où l'impiété, la malice,
Ne trouveront aucun accès.

C'est-toi, mon Fils, nouvel Elie, Qui fixes l'époque et le temps, (13)

De l'avenement du Messie
Promis à nos premiers parens.
Tu nous montres ce divin Maître;
Ce Rédempteur du genre humain;
C'est lui-même qui te fait naître
Pour lui préparer son chemin.

N'est-tu pas l'Ange tutélaire
Qui nous rend propices les Cieux;
L'aurore du jour salutaire
Qui commence à luire à nos yeux?
Jour désiré, jour d'alégresse,
Dont la douce sérénité
Fait succèder à la détresse
L'espoir de la félicité.

Entourés d'alarmes mortelles,

Ne cherchons d'autre protecteur

Que les entrailles paternelles

D'un Dieu qui s'avance en Sauveur.

Sa miséricorde infinie

L'escorte: il vient nous visiter.

Ah mortels! dans sa propre vie

Hatons-nous de ressusciter.

Hatons-nous de ressusciter.

Vos enfans sont dans les ténèbres
Assis à l'ombre de la mort.
Attendri par nos cris funèbres,
Ah Seigneur! changez notre sort.
Un rayon de votre lumière
Mettra le comble à vos bienfaits;
Et nous n'ouvrirons la paupière
que dans le séjour de la paix.

GLORIA IN EXCELSIS.

Air: Reviens pêcheur, etc

GLOIRE au Très-haut, assis sur l'Empirée.
Paix aux Mortels de bonne volonté.

(14)

De son Tyran la terre délivrée, Ne servira que le Dieu de bonté.

Que tous les cœurs l'adorent, le chérissent, Et ne soient plus blessés que de ses traits. Oue nos accens le chantent, le bénissent; Et que nos vois annoncent ses bienfaits.

Livrons notre ame à la reconnaissance: Du Tout-Puissant célébrons la grandeur; Puisque sa gloire et sa magnificence Ont seules droit au tribut de nos cœurs.

Père Éternel, infini par essence! Vous êtes seul le Souverain des Cieux, Principe et fin! votre Toute-Puissance Produit, soutient et meut tout en tous lieux.

Et vous Jesus, Fils et Verbe du père, Qui partagez sa souveraineté! Dans vous, dans lui, l'univers ne revère Ou'une nature, une divinité.

Agneau de Dieu, chargé de notre crime, N'êtes-vous pas le recours des pêcheurs? Vous qui pour nous êtes Prêtre et Victime! Pourriez-vous être insensible à nos pleurs?

Attendons tout de notre humble prière, En l'étayant du nom de Jesus-Christ; C'est le seul Saint dans la gloire du Père, Le seul Seigneur avec le Saint-Esprit.

DIALOGUE FRANÇAIS ET PATOIS.

Air : L'amour est un enfant trompeur, etc....

UN ANGE.

EVEILLE-TOI! voici, Berger, Un prodige ineffable:

(15)

Le Ciel ouvert pour dégager L'humanité coupable. Le Verbe enfin s'est incarné: Sois étonné,

Jésus est né

Dans une pauvre étable. (bis.)

UN BERGER.

Moussu! vostré brillant esclat M'encanto é mé travaillo: Mes pérqué sus ma paurétat Vénes fairé uno raillo? Vous appréndrai, sans coumplimens,

Qué mous parens Sou bravos géns; É noun pas dé canaillo. (bis.)

L' ANGE.

Berger, avec simplicité, Adore ce mystére : Le Fils de Dieu de majesté. Et Dieu comme son Père; Sans quitter son Trône éternel, Descend du Ciel.

Devient mortel: Une Vierge est sa mère. (bis.)

LE BERGER.

Certos soui mai déscouncertat : Cal sies-vous bel cantaire? An vostré francés rafinat. Vous coumpréni pas gairé. Sé saves, parlas én Castrés,

En boun patés, Coumo un Pagés: Esplicas-mé l'affairé? (bis.)

L' ANGE. HOND ISO

Je t'annonce que cette nuit,
A Bethléem, Marie,
De son chaste sein, a produit
Le Sauveur, le Messie.
Les hommes pourront désormais

Puiser la paix

Et les bienfaits

Dans la source de vie. (bis.)

LE BERGER.

Vostré léngaché tout nouvel
Révolto la naturo:
Coussi voules qué l'Eternel
Dévéngo créaturo?
Uno dé las fillos d'Adan
Pot-élo ougan
Fairé un Effan,
E résta Vierjo puro? (bis.)

L'ANGE.

Tout est possible au Saint-Esprir;
C'est ici son ouvrage.
Par le péché l'homme réduit
Au plus dur esclavage,
Voit enfin son Libérateur,
Son Rédempteur

Et son Sauveur:
Va donc lui rendre hommage. (bis.)

LE BERGER.

Mé séntissi tout transpourtat
D'amour é dé couraché,
Qué mé languis d'estré arrivat
Pres dél divin mainaché.

Coumo él pot soul mé counténta, Voli ténta Dé l'émpourta: Gagnarai moun viaché. (bis.)

L'ANGE.

Quel est, Berger ambitieux,

Le transport qui t'engage?

Peut-on ravir le Dieu des Cieux,

L'Eternel, le seul sage?

Mais pour remplir un tel projet,

Fol, indiscret:

Quel grand secret

Veux-tu mettre en usage? (bis.)

LE BERGER.

Y pourtarai dé nostré prat
Calco jantio flouréto.
Prep d'él farai lou boun bernat;
Mé téndra sa manéto.
Alaro, lou méti tout siaut,
Joust lou brisaut
E dins un saut
Fau poudro d'éscampéto. (bis.)

L'ANGE.

Parts sans tarder, heureux Berger!
Vole où l'amour t'attire.
Suis sans crainte d'aucun d'anger
Le transport qui t'inspire.
Content de ta naïve ardeur,
L'Enfant Sauveur

Dans ton bon cœur

Fixera son empire. (bis.)

NOEL.

Air : J'ai beau pleurer verser des larmes, etc...

A U miracle! une Vierge pure Vient d'enfanter le Roi des Cieux. Le Souverain de la nature Rampe aujourd'hui dans ces bas lieux.

Le divin Maître, L'Eternel Être, Se revêt de l'humanité; Et son enfance Porte et dispense Aux humains la divinité.

Dieu s'abaisse et naît dans le monde Sans lézer sa divinité. Une Vierge devient féconde Sans tâcher sa virginité.

La Vierge allaite L'immense tête;

Sans vigueur est le Tout-Puissant,
Et dans les langes
Le Roi des Anges
Pleure comme un petit enfant.

Le Créateur est créature; Le bon Pasteur est un agneau: Pour l'ouvre il n'a qu'une masure; Et qu'une crèche pour berceau.

Le Roi suprême, Sans diadème, N'a que des Bergers pour sa cour: Et la nuit sombre A dans son ombre Enveloppé l'auteur du jour.

Le Dominateur de la terre

A tous les traits du Serviteur.

Les mains qui lancent le tonnerre

Du froid endurent la rigueur.

L'Être impassible,

Fort et terrible,

N'est plus que l'homme de douleur.

Des tendres larmes,

Les plus doux charmes

Couvrent le souverain vengeur.

C'est un fils engendré sans mère

Avant les siècles éternels;
C'est un enfant conçu sans père
Dans le creux des flancs maternels.

C'est une plante
Faible et puissante;
C'est un arbrisseau précieux,
Qui, sans semence,
Prenant naissance,
Porte ses rameaux jusqu'aux Cieux.

O Vierge! ton fils est ton père:
Tu fus l'ouvrage de sa main.
O Verbe! ta fille est ta mère:
Tu restas neuf mois dans son sein.
O Vierge aimable!
Rends favorable
A mes vœux ton fils, mon sauveur.
Verbe adorable!
Sors de l'étable,
Ah! viens renaître dans mon cœur.

NOEL.

Air: N'admirez-vous pas dans nos chants, etc....

Un petit enfant nous est né:
Tout doit célébrer sa naissance.
Le fils de Dieu nous est donné
Pour prendre en main notre défense.
Le sceau de sa principauté
Qu'il apporte sur son épaule,
Abat et confond la fierté
Du vieux tyran qui nous désole.

Le surnom du nouvel enfant
Est Dieu le fort, l'incomparable;
Le père du siècle présent,
L'Ange de la paix, l'admirable.
Que par tout, au nom de Jésus,
A jamais le genou fléchisse:
A ses pieds règnent les vertus,
L'amour, la joie et la justice.

J'entends le désert retentir

De la voix de celui qui crie:

Peuples! par votre repentir

Préparez la voie au Messie.

Les valons seront exaucés,

Et les montagnes abaissées;

Les chemins tortueux dressés;

Et les tempêtes appaisées.

Le sensuel devient frugal;
L'humble de cœur, grand et sublime;
L'avare, tendre et libéral;
Le pauvre d'esprit, magnanime.
L'ours avec le jeune taureau,
La biche et le lion superbe,

(21)

Le loup et le timide agneau Bondiront ensemble sur l'herbe.

Consolez-vous, enfans chéris! Vos larmes seront essuvées : Tous vos maux vont être guéris. Vos iniquités pardonnées. Le Ciel désarmé par vos pleurs, N'écoutant plus que la clémence, A substitué ses faveurs A sa rédoutable vengeance. Si la divine majesté, Si le Dieu de magnificence, Se revêt de l'humanité Et des faiblesses de l'enfance; Abdiquons nos fausses grandeurs, Ne dédaignons pas de renaître : Allons renouveller nos cœurs Aux pieds de l'enfant notre maître.

PHILOSOPHIE.

NOEL.

Air : L'agnel qué m'as dounat, etc....

O Savans exaltés!
Vous nous vantez
D'une voix stoïque:
O Savans exaltés!
Vous ne vantez
Que des vanités.
Désabusés
De votre Logique;
Reconnaissez
En bonne critique
Que l'homme s'abrutit

S'il asservit, au cœur, son esprit. Voici le grand Docteur,

Voici le grand Docteur
Le Professeur
En Philosophie:
Voici le grand Docteur,
De votre erreur
Le juste censeur.
Le Tout-Puissant
Naît et s'humilie;
C'est l'humble enfant
De l'humble Marie.
C'est dans un vil hameau
Qu'est le berceau
De ce Roi nouveau.

A son avènement,
Quel changement
Dans les deux natures!
A son avènement,
Hélas quel grand
Renouvellement!
Quelle faveur!
A ses créatures,
Le Créateur
S'unit sans figures.
Il n'est dans ce bas lieu
Plus de milieu,
Entre l'homme et Dieu.

Mortel, dessille-toi!
Dans l'enfant Roi
Vois ton grand modèle:
Mortel, dessille-toi!
Dans l'enfant Roi
Vois l'unique loi,
Qui fait courir
Dans la sûre voie;
Et parvenîr

(23)

A la pure joie.

Dans la félicité

Nul n'est monté

Sans l'humilité.

Recours à moi pécheur!

Dit le Seigneur

Réduit à l'enfance:

Recours à moi pécheur!

Dit le Seigneur,

Je suis ton Sauveur.

Ma pauvreté

Donne l'opulence;

Ma nudité

La belle innocence;

Mes larmes le bonheur,

Et ma langueur,

La gloire et l'honneur.

Par mes tendres bienfaits,
L'amour, la paix,
Dans ma Monarchie:
Par mes tendres bienfaits,
L'amour, la paix
Règnent à jamais.
De ma douceur
Chaque ame ravie,
Est de mon cœur
L'épouse chérie.
Ce n'est que dans mon cœur
Qu'est le séjour
Du parfait amour.

Veux-tu fuir pour toujour
Et sans retour
Ton père et ton maître?
Veux-tu fuir pour toujour
Et sans retour
Un Dieu plein d'amour?

Soumets tes sens
A l'intelligence:
Viens, il est temps,
A résipiscence:
Ote enfin le rideau,
Vois sans bandeau
Jesus au berceau.

G U E R R E.

NOEL, FAIT EN 1794.

Air : Dans le cœur d'une cruelle, etc....

RANÇAIS! Quel bouillant génie Vous arma tous à-la-fois? Et fomenta l'incendie Qui fait trembler tous les Rois?

Une autre guerre
Doit exiter vos transports;
Il est des tyrans plus forts
Qui ravagent toute la terre.

Le Monarque des ténébres
Armé d'un fatal venin,
Veut dans ses ombres funèbres
Engloutir le genre humain.

Craignez les trames

De ce Dragon menaçant:

Comme un Lion rugissant,

Il cherche à dévorer vos ames.

Attendri par nos allarmes,
Le Ciel se met en courroux;
Il prend lui-même les armes,
Se coalise avec nous.

Le Suprême Être

(25)

S'est offert pour Général: Déjà d'un sein Virginal, Dans une Étable il vient de naître.

Accourez, ames bien nées!
Combattez sous cet Enfant:
Voilà le Dieu des Armées;
Voilà le seul triomphant.

Mais sa tactique
Ne connaît ni feu ni fer.
La Chair, le Monde, l'Enfer
Se domptent sans lance et sans pique.

Son admirable milice
A la Foi pour boulevart;
Pour cuirasse la justice,
Et la Croix pour étendard.

Le mot de l'ordre

Est le doux Nom de Jésus.

A ce Nom, troublé, confus,

L'ennemi s'enfuit en désordre.

Sous un masque détestable

Tous les vices réunis,
Font l'armement formidable
De vos malins ennemis.

Ames fougeuses,
Dans l'arsenal de Jésus
Munissez-vous des Vertus,
Et vous serez victorieuses.

Jésus! Des vrais Patriotes Reçois aujourd'hui la Foi. Quoiqu'ennemis des Despotes, Nous te nommons notre Roi.

Dans ton Royaume Nous aurons la Liberté; Nous verrons l'Égalité; Nous jouirons des Droits de l'Homme.

COUMERCÉ. NOUÉ.

Air: Colin disait à Lise un jour, etc....

DÉS grans et pétits Coumérçans Lous affas préndraû la dérouto; Detaillés é Négoucians! Farés toutés bankorouto.

Un Marchan nouvel
Nous porto dél Cel
Belcop mai qué d'or é dé cédo;
É bailo dé tout sans mounédo.

Muscadinos ou Muscadins Alterats dé modos nouvélos! Sérqués pas dins sous Magasins Ni barlocos, ni dantélos.

Un Marchan nouvel....
Més l'affamat, sans sé troumpa;
Y trouvara la taulo presto,
É pourra s'y nouiri dél pa
Pastat pér la Cour Celesto.

Un Marchan nouvel....
Lou pauré, l'humblé qué gemis
Dins uno sét surnaturelo,
Y béûra l'aigo qué j'aillis
Jusqu'à la vido éternélo.

Un Marchan nouvel....

L'avuglé y trovo la clartat,

Lou sourd y rancontro l'auzido,

L'infirmé y ressau la santat,

Lou mort y réprén la vido.

Un Marchan nouvel.... Pla différént dé sa nassiû Qué pér tout éxerso l'usuro, (27)

Quoiqué siog'un marchan Jusiû Fa boun pés, bouno mesuro.

Un Marchan nouvel....

L'amour la randut Coumérçan; Lous cors fau sa grando récetto; Nous véndra lou séû sé l'aiman: Hurous qué né fa l'ampleto.

Un Marchan nouvel....

Aro ambé nostré Créatou Farén un Coumercé admirablé; Nous à mandat pér soun factou Soun Fil, soun Verbe adourablé.

Un Marchan nouvel....

Toutés lous oubjets dé Vertut Occupou sa bello fabriquo. Mourtels qué sércas lou salut Dounas y vostro pratico.

Un Marchan nouvel....

Acos fach: véndi tout cé qu'ai A la vilo et dins lou campestré; Pér tant qué costé croumparai La boutigo amai lou mestré.

O Marchan nouvel! Véndés mé lou Cel

Qu'aimi mai qué l'or é la cédo; Vous doni moun cor pér mounédo.

P R O U C È S. N O U É.

Air : Il pleut, il pleut Bergere, etc....

MESSIUS dé la Justiço, Armas-vous dé rigou! Countr'un trait dé maliço Qué fa frémi d'ourrou.

Nous cal prounté sénténso
Countr'un parél exés.
Aco crido véngénso:
Aissi tout lou proucés.

Séloun nostro espérénso;
Uno Fillo dél Cel
Vén pér douna naissenso
Al Sauvur d'Israël:
Més à la Mairé Vierjo
Tout oustal és fermat;
Trovo pas pér auberjo
Qu'un estable espallat.

La célesto Mario
'Al foun d'aquél réduit
S'accoucho d'él Méssio,
L'heritié dé Davit.
L'intéressant Mainaché
A bézoun dé sécours;
Més dins lou visinaché
Toutés sou muts é sours.

Lou Bourgés dé la Villo
Pla caut, pla rétapat,
Pér la Santo Famillo
Es sans cor, sans pietat;
Au més à la carrieiro
La Princesso dél Cel,
Elo qué la prémieiro
Devio avéiré un Castel.

Ma provo és touto presto,
È counformo à las léis:
Véirés dins ma réquesto
Anjos, Pastrés, et Reis,
Qué d'un égal léngaché
Toutés dépausarau,
Qu'au vist lou Diû Mainaché

Entré l'âzé é lou biau.

Coussi qué l'on ésprimé

Un parél atténtat,

Sans douté acos un crimé Dé lezo-majestat. Yeû qu'occupi la plasso Dé Procurur Fiscal, Vaû sans tort é sans grasso Councluré coumo cal.

Vist... tout cé qué résulto Dé nostro infourmassiou, Trouvan pas pér l'insulto Prou grando punissiû.
Lou cas qué sé prépauso
Es privilégiat;
Ranvouyén dounc la causo

A l'Effan ouffensat.

Effan plé dé puissenso;

Juché plé dé bountat! En juchan nostro oussenso; Sérios-ti sans piétat? Dins aquésté hurous sieclé Counsulto toun amour: Et qué ton boun cor reglé L'arrest dél darnié jour.

NOEL.

Air : Que tout cœur au Seigneur, etc....

UE tout coeur Au Sauveur Qui nous prêche De sa crèche: Que tout cœur Au Sauveur , north and Lot of Controls

(30)

Rende gloire, amour, honneur.

Dieu descendant sur la terre,

L'amour retient ses carreaux;

Désarmé de son tonnerre,

C'est le plus doux des agneaux.

Amour

Dans ce beau jour Que tout chante ton retour.

Que tout cœur, etc.

Malgré sa misère,

C'est le Tout-Puissant;

La Vierge, sa Mère,

L'adore humblement;

Et dans son enfant

Elle reconnaît son père.

Que tout cœur, etc.

Le Créateur
N'écoutant que sa douceur,
Devient une créature.
D'un enfant il prend les traits;
Qu'il est grand dans sa masure!
Que sa misère à d'attraits!
Hélas quel précieux gage
De sa tendre charité!
Par ses mains notre esclavage
Fait place à la liberté.

Que tout cœur, etc.

Homme! le Ciel est sérein

Et ne gronde plus sur ta tête:
Il inspire au genre humain

Les doux accords d'un chant divin.

Pour mieux célébrer la fête

De l'adorable vinqueur,

Change-le, par ton ardeur,

De l'étable dans ton cœur.

Homme! le Ciel est sérein,

(31)

Et ne gronde plus sur ta tête; Il inspire au genre humain Les doux accords d'un chant divin. Que tout cœur, etc.

NOEL.

Air: Je n'ai jamais appris fa, mi, ré, ut, si, la:

PAR un temps de frimats, au milieu de la nuit, Dans le coin d'une pauvre étable; Une Vierge a porté son fruit.

C'est un Enfant

Puissant, Un Enfant Adorable,

Le grand dominateur des Rois. L'Univers en lui voit son Maître: A ses charmans attraits, allons le reconnaître. Consacrons à sa gloire, à sa gloire,

Et nos cœurs et nos voix. Consacrons à sa gloire, à sa gloire; Et nos cœurs et nos voix.

NOEL.

Air : De Marbrouc, etc....

DE l'Agneau plein de gloire Publions, Célébrons La victoire. De l'Agneau plein de gloire; Fils du Dieu Tout-Puissant. (bis.) C'est le Sauveur naissant, (32)

Qui vient tarir nos larmes,

Détourner, Terminer

Nos alarmes;

Qui vient tarir nos larmes Et changer nos douleurs. (bis.) En charmes, en douceurs. La plus riche parure

Embélit, Enoblit

La nature.

La plus riche parure Ceint le Berceau d'un Dieu. (bis.) Et la nuit en tout lieu, Roulant ses sombres voiles

> Fait briller, Pétiller Ses étoiles.

Roulant ses sombres voiles, Présage d'heureux jours.) bis.) Et dévance le cours De la plus belle aurore,

Les faveurs, Et les fleurs Vont éclore.

De la plus belle aurore Naît le jour le plus pur. (bis.) Quel ravissant azur! Le Ciel, la Terre et l'Onde,

Tout revit,
Tout ravit
Dans le monde.

Le Ciel, la Terre et l'Onde; Chantent le nouveau Roi. (bis.) Céleste Enfant! par toi Les Cieux sont sur la Terre: (33)

Nous n'avons, Nous n'aurons Plus de guerre.

Les Cieux sont sur la Terre; La Terre est dans les Cieux. (bis.) L'homme voit de ses yeux, Dans cette tendre enfance,

La candeur, Le bonheur, La clémence;

Dans cette tendre enfance; La justice et la paix: (bis.) S'embrassent pour jamais.

Frivole idolâtrie!

Ta splandeur De l'horreur
Est suivie.
Frivole idolâtrie!

Tes Dieux sont terrassés, (bis.)

Tes Temples renversés, Tes Prêtres, tes Prêtresses,

Tes devins,
Tes festins,
Tes îvresses;

Tes Prêtres, tes Prêtresses, Ont trouvé leur tombeau : (bis.)

Dans un pauvre Berceau, Dont le Dieu de nos Pères,

Qui guérit, Qui finit Nos misères:

Dont le Dieu de nos Pères, Fait un Trône d'amour. (bis.) Il prodigue en ce jour, Les grâces, les miracles, Qu'ont prédit

Et décrit Ses oracles:

Les grâces, les miracles, Qui charment l'Univers. (bis.) L'esclave sort des fers. Les secrets se revèlent,

> Les valons Et les monts Se nivèlent:

Les secrets se revèlent, Tout est à l'unisson. (bis.) Le Tigre furibon, L'Ours, le Lion terribles,

Près des Veaux, Des Agneaux, Sont paisibles;

L'Ours, le Lion terribles, Tout prend le joug nouveau. (bis.) Sous le même Drapeau, Les Hommes et les Anges,

Ont ouvert
Un Concert
De louanges:

Les hommes et les Anges Adorent le Berceau.

NOEL FRANÇAIS ET PATOIS,

A PLUSIEURS AIRS.

UN ANGE.

Air: Jésus, Jésus que ce nom, etc....

EVEILLEZ-VOUS pour chanter des louanges: Voici, Bergers! les porteurs de la paix. 1 35 1

Que craindriez-vous en entendant des Anges Vous annoncer les célestes bienfaits? A Bethléem, dans une étable, Le fils de Dieu s'est incarné; Et par cet enfant adorable Tout le monde est régénéré.

MULTITUDE D'ANGES.

Air: Par-dessus tout aimons le Dieu suprême.

Gloire au Très-haut! gloire au Dieu du tonnerre!
Qui ne répand que des traits de bonté.
Paix aux hommes sur la terre,
Qui, de bonne volonté,
Sont consacrés à la Divinité.
Que tout dans ces bas lieux
Glorifie, adore, chérisse,
Chante et bénisse
Le Maître des Cieux.

UN BERGER.

Air : De la Paysanne, etc....

Lous Anjos é lous Astrés Bei randou noblés lous Pastrés. Jamai dégus, coumo Nous, N'a vist dé tan grandos hounous. Patriarchos d'él téns viel!

Lou Poplé d'Israël Ero, disias, vostré Troupel. Al téns nouvel, Lou Diû del Cel Nous doun'à garda soun Agnel.

UN AUTRE BERGER

Air: É anén Jan, etc....
Pastrés d'aquésto countrado!

Anén , vité , partigan. Véjan la Vierjo aceouchado , E Diû dévéngut Effan.

Laissén troupels E l'Agnelado, Déssus truquels Sans Pastourels.

UN AUTRE BERGER.

Air : Digos Janeto, etc....

Déssus l'herbéto,
Fédos é Moutous!
Laliréto:
Déssus l'herbéto
Tréparés sans Nous.
Joust la houléto
Dél Réi dés Pastous
Laliréto:

Joust la houléto Anan len dé Vous.

UN AUTRE BERGER.

Air: L'avez-vous vu mon bien-aimé, etc...

Lous Pastrés partissou, s'én vaû

Dins la bordo famouso:

Aqui trovou l'Azé, lou Biaû,

Qué d'uno haléno audouso
Calfou l'Essan, téndré, béziat,
Sus un pauc dé paillo coulcat.
On déscouvris Sa Majestat
A travers sa bourrasso.
La Vierjéto qué la stroupat
L'adoro émai l'émbrasso.
On réspiro lou pur amour
Dins aquél salvaché séjour.

Tout lou countour D'aquélo Cour, Brillo d'un jour Tant admirablé,

Qu'on véi lou Cel dins l'Establé.

Lous Pastrés partissou, s'én vaû

Dins la bordo famouso: Aqui trovou l'Azé, lou Biaû,

Qué d'uno haléno audouso
Calfou l'Effan, téndré, béziat,
Sus un pauc dé paillo coulcat.
On déscouvris Sa Majestat
A travers sa bourrasso.
La Vierjéto qué la stroupat
L'adoro émai l'émbrasso.

UN AUTRE BERGER.

Air : Il plut, il plut Bergère, etc

Vostro doussou charmanto,
O Mainaché nouvel!
Mé ravis é m'éncanto
Mai qué la d'un agnel.
Dins l'ésclairé qu'éstouno,
Trovi pas tant d'ésclat:
Lou printéns, ni l'autouno,
N'aû pas tant dé beûtat.

UN AUTRE BERGER.

Air : Acos fach té voli quita, etc....

Moun Jésus! vostré aimablé abort
A sus yéû jétat un tal sort,
Qu'al pe dé vous ai vist d'abort
Lou bounur é la gloiro:
Aissi soui jusquos à la mort,
Tourni pas à la Borio.

LA VIERGE.

Air : Dans le cœur d'une cruelle, etc...

Participez à ma joie:
Venez dilater vos cœurs,
Bergers que le Ciel envoie,
Pour récueillir ses faveurs!
Le divin Maître,
Que les siens ont rejeté,
A réservé sa bonté
Pour ceux qui vont le reconnaître.

SAINT-JOSEPH.

Air : Bénissez le divin Maître, etc.

Bravos géns dé la Campagno!
Aves loc d'estré-countens:
Jesus aimo la coumpagno
Dés cors simplés inoucéns.
Créngas pas cap dé désastré
Tant qué sérés joust sous els.
El vol estré vostré Pastré,
Voulgas estré sous Agnels.

NOUE.

Air : Je t'aime tant, je t'aime tant.....

QUITTÉN nostrés habits dé dol:
Babilono és bei counfoundudo.
Entounén à plén gargaillol
La fi dé nostro sérvitudo.
Dé Juda lou jouiné Lion
Térrasso l'éngénsso infernalo.
Cantén la gloiro dé Sion

(39)

É la chuto dé sa rivalo.

Lou Cel vous coumblo dé favous;

Bravés é fidels patriotos!

Garo, garo dé sas rigous,

Bandos négros é sanculotos!

Couraché... bei nais un Effan

Qué brizara nostro cadéno.

Dius, aquésté prémie dé l'an,

Nous douno soun Fil pér éstréno.

Magistrat, Bourgés, Artisan,
Damo, Doumaisello, Griséto,
Pauré, Riché, Pétit é Gran
Galoupén toutés én rénguétto.
Anén accampa lou bounur,
Lou plazé, la pax é la gloiro,
As pes dé l'aimablé Sauvur
Qué nous fa part dé sa victoiro.

Hai qué sos fort, celesté amour!
Dé réduiré un Diûs à l'éstablé!
Las couvert dins aquél séjour
Dé la pel dé l'homé coupablé.
Pérqué las randut amourous,
Blasso égalomén nostros amos.
Fai, pér un tant aimablé éspous,
Qué toutos brandou dé tas flamos.

POUR LES ROIS.

Air: Vous n'êtes pas propre au Combat, etc...

LIVRONS-NOUS à de saints transports,
Au concert que chacun s'apprête:
Par des harmonieux accords,
Célébrons cette triple Fête.
Le Gentil n'est plus dans l'erreur,
Le Ciel le conduit à l'Étable.

(40)

Jean baptise le Dieu Sauveur. L'eau devient un vin délectable. Si des célestes Messagers

Si des célestes Messagers,
Serviteurs du naissant Messie,
Annoncent aux simples Bergers
La fécondité de Marie:
Dans les airs un brillant flambeau
Étonne une terre étrangère.
Trois Rois à ce signe nouveau,
Cherchent l'Auteur de la lumière.

Mais le Conducteur radieux
Disparaît sur la Ville Sainte.
Les Rois n'ont plus devant leurs yeux
Que leurs ténèbres et la crainte.
Tous les Docteurs, le livre en main,
Découvrent dans la Prophétie,
Que Bethléem, Ville de pain,
Sera le Berceau du Messie.

Il revient, le flambeau des Cieux;
Et comble vos cœurs d'allégresse.
Mages! suivez-le jusqu'aux lieux
Où le Ciel remplit sa promesse.
En bons sujets, Princes savans!
Allez adorer votre Maître:
Et vos prophétiques présens
Pour Dieu le feront reconnaître.

Aux pieds d'un pauvre et faible Enfant, Je vois courbé le premier Mage. Par l'or dont il lui fait présent, Il marque son mystique hommage. Dans cet Enfant, il voit son Roi, Et le Roi de toute la Terre. Dans ses mains il voit par la foi Les mains qui lancent le tonnerre.

Le second Mage prosterné Se découvre de sa Couronne, (41)

Il adore le nouveau Né
Qui n'a qu'une Crèche pour Trône.
Par la Myrrhe qu'il ose offrir,
Il fait l'horoscope au Messie;
Qui prend notre Chair pour mourir,
Et par là nous donner la vie.

Le dernier en courbant son front
Adore l'Enfant dans les langes:
Par l'Encens dont il lui fait don,
Il annonce le Dieu des Anges.
Les présens faits dans ce Saint Lieu:
(Pour les Gentils heureux symboles)
Fondent le Culte du vrai Dieu
Sur la ruine des Idoles.

Un autre Ambassadeur du Ciel
Vous révèle, ô Rois Néophites!
D'Hérode, Prince en Israël,
Les desseins pervers hypocrites.
De ce Tyran plus qu'inhumain,
Éludez donc la perfidie;
Et prenez un autre chemin
Pour rentrer dans votre Patrie.

Quoi, mon adorable Sauveur!
Pur et parfait par ton essence!
Tu te soumets, comme un Pécheur,
Au baptême de pénitence!
Te baptiser, Agneau divin!
Qui du monde ôtes la souillure!
Moi (dit Jean) moi chétif humain!
Eh qu'elle eau peut être assez pure.

Le Saint des Saints est ondoyé:

La Trinité se manifeste.

Le grand Mystère est déployé.

L'Homme entend le Père céleste.

Alors ô Saint, ô pur Esprit,

Colombe divine et sensible!

(42)

Vous descendez sur Jésus-Christ, Et rendez Dieu même visible.

Que bienheureux sont les Époux!
Si Jésus assiste à leur Fête:
Leurs liens deviennent plus doux,
Leur allégresse plus parfaite.
Quand le vin tarit à Cana;
Un seul mot du Divin Convive,
Fit que dans la Nôce abonda
La liqueur agréable et vive.

L'Eau perdant bientôt sa fadeur,
Devient un Vin qui vivifie,
Quand les Époux dans leur langueur
Invoquent Jésus et Marie.
Oui: tout don nous vient de Jésus:
Et s'il nous montre un front sévère,
Pour triompher de ses réfus,

Intéressons sa tendre mère.

Répands ta lumière et tes feux
De Jacob, Étoile admirable!
Ote le voile ténébreux
Qui couvre l'Homme misérable.
Et toi, répands ta pureté,
Baptismale et précieuse onde!
Fais germer la Virginité;
Viens régénérer tout le monde.

RÉNOVATION DES VŒUX.

Air : De Trianon , etc

Que mon sort est digne de larmes!

L'effroi, le trouble, les alarmes,

Déchirent sans cesse mon cœur.

J'avais recouvré l'inpocence,

(43)

Et ma première purété: Dieu-même, auteur de ma beauté, Me voyait avec complaisance. (bis.)

Source des Saints engagemens: O Fonts sacrés, Eaux salutaires! Vous futes les dépositaires De mes vœux et de mes sermens. Tout entier aux attraits célestes: Des sens j'abjurai les erreurs; De Satan, les pièges trompeurs; Du Monde, les pompes funestes. (bis.)

De Jésus-Christ, les saintes lois, Désormais devaient me conduire : Il m'avait laissé pour m'instruire, Et son Evangile, et sa Croix. A ses leçons, mon cœur fidèle, Et du temps méprisant les maux, Aspirait par des cours travaux Au prix d'une gloire immortelle. (bis.)

Du Ciel j'ai profané le don; J'ai trahi toutes mes promesses: Et cedant aux fausses caresses, Des sens, du monde et du démon, Aux yeux purs du Juge Suprême Mon ame est un objet d'horreur: En voyant toute sa noirceur, Elle se déteste elle-même. (bis.)

Pour moi vous voulûtes mourir, O Jésus! O Dieu de clémence! Voyez mes remords, ma souffrance, Et mon sincère repentir. Un fleuve de grâce et de vie Coule de votre sacré flanc. Arrosez-moi de votre sang, Et mon ame sera guérie. (bis.)

Je sens déjà, tendre Pasteur,

((44))

L'effet de vos soins charitables:
Et par vos secours admirables,
Je vois dissiper ma langueur.
Qu'à jamais ma reconnaissance
Eclate au pied de vos Autels.
Daignez par des nœuds éternels
Vous assurer de ma constance. (bis.)

Pompes, honneurs, faux-biens, plaisirs!
Vous ne serez plus mon partage:
Jésus est l'unique héritage
Qui fixera tous mes désirs.
Pour mon cœur sa Croix à des charmes,
Dont il est saintement touché.
Ouï, je pleurerai mon péché:
Tout mon bonheur est dans mes larmes. (bis.)

POUR LE VENDREDI SAINT.

Air: Pauvre Jacques, etc....

Ount soi réduit és toun ouvraché.
Hai qué t'ai fach, én qué t'ai countristat?
Réspoun-mé sé n'as lou couraché. (bis.)

Eros captif: moun bras ta délivrat Dé l'Egiptieno puissénso: Toun méchant cor aro ma clavelat Sus la Crous pér récounouissénso.

O moun Poplé, etc....
Ai castiat dé moun divin flagel
Uno Nassiû la pus ingrato.
Tu, dévéngut pus ingrat, pus cruel,
Mé fas flagella per Pilato.

Mé fas flagella per Pilato.

O moun Poplé, etc....

Ai accablat dé fleus é dé rigous

Lou Réi qué té tirannisavo.

(45)

Tu sus moun cap énfounsos dé bouissous : Mé tratos coumo un vil ésclavo.

O moun Poplé, etc....

La mar, pér tu, d'ouvris un grand camis É pér tous tirans, sous abimés. Aro as lou cor dé mé fairé mouri, Coumo un méchant cargat dé crimés.

O moun Poplé, etc....

T'ai coundisit én marchan davan tu Dins uno coulounno dé gloiro. M'as garroutat tout coumo un malotru A la coulounno d'él pretoiro.

O moun Poplé, etc....

Péndén qranto ans t'ai, d'un celesté pa; Nouirit dins un dézert salvaché. Coussi, moun Fil! gauzos mé soufléta? Pérqué mé crachos al visaché?

O moun Poplé, etc.

Ai coumpatit à toun sort rigourous: T'ai tirat dé l'ignominio. Tu m'as foursat à béûré sus la crous Lou calici jusqu'à la lio.

O moun Poplé, etc....

Pér tu dé riûs é dé lach é dé mel; Coulou dins la terro prouméso. As abéûrat dé vinagré é dé fel Ma sét dé toun salut coubéso.

O moun Poplé, etc

Ai fach péri cént Réis, richés é forts; T'ai dounat touto lour puissénso. Milo tourméns réunits sus moun cors Au fach touto ma récoumpénso.

O moun Poplé.....

Sus las Nacious qué mé counouissiau pas T'ai dounat toujour la victoiro. É tu pourtant préféros Barrabas (46)

A toun Sauvur, al Diû dé gloiro!

O moun Poplé.....

Ai fach pér tu mai qué n'as désirat : N'ai pas céssat dé té coumplairé. Pérqué sos dounc moun énémic jurat ? Moun Poplé qué préténdés fairé?

O moun Poplé.....

Coumo uno Mairé, à l'egard d'un Effan, Avio més én tu moun delici. Dénaturat! coumo un cruel tiran, Fas toun plasé dé moun suplici.

O moun Poplé.....

POUR LE JOUR DE PAQUES.

O FILII ET FILIÆ.

Air : Moun Diû perdou, etc....

CHANTONS avec transport
Le Roi du Ciel, le Roi de Gloire;
Il a vaincu la mort,
Aujourd'hui sans effort.
Que tous les cœurs d'accord
Célèbrent sa victoire.
Chantons alleluia, alleluia, alleluia;
Chantons alleluia, a, a, a;
Chantons alleluia.

Il est ressuscité

Le premier jour de la semaine:

Dès le soleil levé,

Au sépulcre sacré,

On a vu Salomé

De Jacques, Magdelaine.

Chantons alleluia, etc...

(47)

Un Ange éblouissant
Dit à la devote assemblée:
Le Seigneur est vivant,
Voyez son vêtement
Qui reste au monument:
Il est en Galilée.
Chantons alleluia, etc....

On divulgue bientôt
Ce grand prodige du Calvaire.
Pierre part aussitôt,
Jean y parvient plutôt:
On ne trouve au dépôt
Que le sacré suaire.
Chantons alleluia, etc....

Les Disciples pureux
Priaient, pleuraient dans le Cénacle:
Quand l'objet de leurs vœux
Parut au milieu d'eux:
Les voilà courageux
Après un tel miracle.
Chantons alleluia, etc....

Dès qu'il vit le Sauveur,
Thomas, qui refusait de croire,
Sortit de son erreur,
Dit de bouche et de cœur:
Vous êtes mon Seigneur
Et le vrai Dieu de gloire.
Chantons alleluia, etc....

Tu veux toucher au doigt; Thomas! ou rester infidèle; Mais heureux qui ne voit, Et qui cependant croit: Sa foi lui donne droit A la vie éternelle. Chantons alleluia, etc.... (48)

Pour Dieu, dans l'Univers; Tous les Peuples, toutes les races; De mille chants divers, Font retentir les airs. Mêlons à leurs concerts Nos actions de grâces. Chantons alleluia, etc....

POUR LE JOUR DE L'ASCENSION.

Air: Colin disait à Lise un jour, etc....

OMME! Le Ciel n'est plus fermé: Ton Sauveur en trace la route. Vois ton vieux tyran désarmé, Et ses Dragons en déroute.

Un Roi glorieux Nous ouvre les Cieux,

Et nous y prépare nos places: Hâtons-nous, marchons sur ses traces.

Ce Roi s'élance dans les airs, Entouré de sa colonie, Ou'il conduit des sombres Enfers Dans la brillante Patrie.

Un Roi glorieux..... L'Enfer regarde en frémissant Le Lion qui ravit sa proie. Le Ciel voit l'Agneau bienfaisant Qui met le comble à sa joie.

Un Roi glorieux.....

Ce tendre et généreux vainqueur A réuni dans son Royaume La paix, l'amour et le bonheur; Il les partage avec l'Homme. Un Roi glorieux....

Les Anges viennent en ce jour

(49)

Prendre part à notre victoire.
Fixons nos yeux dans leur séjour;
Nous partagerons leur gloire.

Un Roi glorieux....

De même que ce Roi des Rois S'élève avec magnificence: Il descendra portant sa Croix, Au grand jour de la vengeance. Un Roi glorieux....

Soupirons après son retour,
Aux pieds de la Croix, dans les larmes.
Son jugement au dernier jour
N'aura pour nous que des charmes.

O Roi glorieux!
Préparez aux Cieux,
Et notre demeure et nos places;
En nous conduisant sur vos traces.

LAUDA SION.

Air: Avec les jeux dans le Village, etc....

SION, entonne tes Cantiques!
Pour louer ton Roi, ton Sauveur:
Tes chants, tes concerts magnifiques
Sont pour ton Maître, ton Pasteur.
Étale au loin ton énergie;
Ne modère pas tes transports:
Sa bonté, sa gloire infinie
Sont bien loin de tous tes efforts.

Que l'Univers chante et publie Le grand chef-d'œuvre de l'amour. Le pain vivant, le pain de vie Est offert à l'homme en ce jour. Jésus, sous des signes sensibles, (50)

Devient ce pain délicieux, Qu'il sert lui-même à ses Disciples: Ceux-ci le mangent à ses yeux.

Le jour auquel le Dieu de gloire S'associe au faible mortel; N'est-il pas digne de mémoire? En fut-il de plus solennel? Que la louange soit complète, Et digne de tant de faveurs; Et qu'une alégresse parfaite Charme, électrise tous les cœurs.

Célébrons la dernière Cène,
Où Jésus, le Souverain Roi,
Substitue à la Pâque ancienne
Celle de la nouvelle loi.
Un beau jour chasse les nuits sombres:
A l'hiver succède l'été;
Et les figures et les ombres
Font place à la réalité.

Avant de r'entrer dans sa gloire;
Jésus dans ses derniers adieux;
Pour perpétuer la mémoire
D'un festin aussi précieux:
Donne comme un gage ineffable
Aux mortels son pouvoir divin.
A leur voix ce Sauveur aimable
Remplace le pain et le vin.

Une foi ferme, inébranlable,
Manifeste, au défaut des yeux,
Dans le pain, la chair adorable;
Dans le vin, le sang précieux.
Et la matière qui s'absente
Paraît quoique n'existant plus:
C'est sous cette écorce apparente
Qu'est caché l'amoureux Jésus.
Jésus soumet à notre usage

((51))

Sa chair qu'il change en aliment, Et son sang devenu breuvage; Mais dans ce sacré monument, La chair et le sang adorables Couverts de l'espèce du pain, Sont l'un et l'autre inséparables Sous les apparences du vin.

Par une merveille ineffable,
Quoiqu'on rompe le Sacrement,
Notre Sauveur inaltérable
Reste entier sous chaque fragment.
Ainsi qu'une flamme subtile
Se réproduit dans plus d'un lieu:
Un seul en prend autant que mille;
Et chacun reçoit l'Homme-Dieu.

Quelle différence notable
De l'Hypocrite au bon Chrétien;
Quoique assis à la même table,
Et sustentés du même pain!
N'en doutons pas: La Sainte Hostie
Sert de remède ou de poison:
L'un y mange le pain de vie,
L'autre sa condamnation.

Izaac, victime vivante!
Du Peuple Juif, Agneau Pascal!
Du désert, ô Manne excellente!
Vous n'êtiez qu'un simple signal.
Dans le Sacrifice suprême,
De nos jours offert au Seigneur,
Le Verbe fait chair est lui-même
Victime et Sacrificateur.

C'est ici le pain Angélique Offert à l'Homme voyageur: C'est le céleste viatique Des enfans chéris du Seigneur. De cette sainte nourriture (52)

N'approchez pas, sales mondains! Jète-t-on à la bête impure Le pain des Anges et des Saints?

O bon Pasteur, pain véritable!
O Jésus indulgent et doux!
Tends-nous une main sécourable;
Étends tes grâces jusqu'à nous.
Dans ce triste pélérinage,
Protège des faibles enfans,
Pour qu'ils arrivent sans naufrage
Jusqu'à la terre des vivans.

Etre Éternel! dont la science
Et le pouvoir sont infinis!
Toi qui, malgré notre indigence;
Nous compte parmi tes amis!
Puisqu'ici ta munificence
Nous rend commensaux de Jésus;
Mets le comble à tant de clémence;
Compte-nous parmi tes Élus.

POUR L'ÉLÈVATION.

Air: Il plut, il plut Bergère, etc

QUEL Trésor magnifique
Enrichit nos Autels!
Un Dieu se communique
A des pauvres mortels.
Amour, louange, gloire
A ce tendre Sauveur.
Qu'à jamais sa mémoire
Vive dans notre cœur.
Jésus, bonté suprême!
Attendri par nos vœux.
Venez, venez vous-même,

Et nous serons heureux.

Daignez remplir nos ames; Seigneur! de vos bienfaits: Que de vos seules flammes Tout brûle désormais.

POUR L'ÉLÈVATION.

Air : Moun Diû perdou, etc

JÉSUS AU BERCEAU.

J prodige nouveau! Dieu, jusqu'à nous daigne descendre. Il prend dans le berceau La douceur d'un agneau. A cet époux si beau, Comment ne pas se rendre. Aimons de plus en plus, de plus en plus, De plus en plus; aimons le doux Jésus. (bis)

JÉSUS SUR LA CROIX.

Le bras d'un Dieu vengeur Était suspendu sur nos têtes; Mais cet Agneau Sauveur, N'écoutant que son cœur, Prend l'état de Pécheur Pour acquitter nos dettes. Aimons de plus en plus, etc....

JÉSUS SUR L'AUTEL.

Sous l'espèce du pain, Jésus s'offre à notre faiblesse : Et donne un grand festin A tout le genre humain. D'un aliment divin, L'ame vit et s'engraisse. Aimons de plus en plus, etc....

POUR LA BÉNÉDICTION.

Air : Qu'en ce Saint-lieu, etc

RAMBLÉN Crestias! l'Eternel, l'adourablé, Déssén dél Cel; aissi fa soun séjour. Mes sés tarriblé, éncaro és pus aimablé. Unigan dounc nostro crénto à l'amour. Unigan dounc nostro crénto à l'amour.

D'estré ambé nous, Jesus fa soun delici: Dé résta ambél, fagan nostré bounur. E counsacrén pér un soul sacrifici,

Toutés lous cors ambé lou dél Sauvur. (bis.)
Lou Cel pot pas réjeta nostro oufrando:
Oubténdrén tout ambé l'Agnel dé Diû.
Pero Eternel, sus nostro humblo démando,
Accourdas-nous vostro benedicsiû (bis.)

CŒUR DE JÉSUS.

Air : Je suis Lindor, etc

OUST lou Soulél, rés nés tant agreablé Qué l'amitié d'un visi qu'a boun cor: Un tal amic és un raré tresor: Ambél lou mal dévén dous, supourtablé.

Mes coumparas un amic périssablé Al téndré cor dé l'aimablé Jesus : Aqui véses l'impuissénso, l'abus ; Aissi trouvas un éspoir immancablé.

Cor dé Jesus! toun charmé nous émbésco: Sen éntrénats pér ta vivo doussou: Sen animats pér ta dousso calou: Sos coumo un ban qué calfo é qué réfrésco. (35)

Homé brutal! la passiû qué t'énflamo Nés pas l'amour; més un pouisou mourtel Aimo Jesus: dins soun cor paternel Déssillaras é salvaras toun amo.

Acos aqui l'intarissablo mino
Dé la bountat, dél plazé, dél bounur.
Tu véndras tout, s'escoutos lou Sauvur,
E croumparas aquélo perlo fino.

Aqui l'auta dount la vertut sublimo Jusquos al Cel pourtara ta fervou; Coumo un énséns d'uno agreablo audou,

Séras unit à la santo victimo.

Cor dé Jesus! fountaino salutouso! Couro moun cor, à toun doux rouinét, Pér appaisa moun amourouzo sét, Savourara toun aigo vivo, audouzo?

Sé sans Jesus, mourtels! rés nés aimablé, A Jesus soul dounas vostrés transports;

Anas groussi la janado dés cors Al fougairou dé soun cor adourablé.

Counservés pas vostro amo fréjo é duro Pér aquél cor tout émbrasat pér vous. (bis.) Pérqué l'amour la blassat sus la crous, Empréssas-vous d'intra dins sa blessuro. (bis.)

O boun Jesus! prégan vostro cléménso Dé nous douvri vostré cor amourous; (bis.) Coumo un abric countro vostré courrous Quand parétrés al jour dé la véngénso. (bis.)

NOM DE JESUS.

Air: Reviens Pécheur, etc

NOUN dé Jesus! hai qué sés inessablé: Fourmas lou soun lou pus méloudious: Sés à la bouco un ragoust déléctablé;

D 4

(56)

L'oli, lou mel n'au pas rés dé tant dous. Lou pécadou, dins soun humblo priero, Déû pas crénta dé réssauré un réfus, Quand aténdris lou cor dé Diû lou pero, En lou prégan al sant noun dé Jesus.

D'acourda tout, Jesus proumét él memé, Sé lou prégan dé nous fairé lou doun Dé soun amour é dél bounur supremé, Quand ambé fé démandan à soun Noun.

Aquél Sant Noun és tant dous, tant affablé, Qué rejouis lou Cel é l'Univers: Mes as Mechans él dévén rédoutablé, E fa frémi lous Dragouns dés Anfers.

L'Essan d'Adam rénais é sé réparo, Pér la vértut dé l'adourablé Noun; Dins lou moumén qu'un véirat d'aigo claro Lavo soun cors dins la sacrado foun.

O Noun puissent! quand lou pécat mé ténto; Mé ranimas é mé randes pus fort: Counvértisses lou déséspoir, la crénto, En counfiénso à l'houro dé la mort.

Lou Pénitént trovo dins vous un pero; Lou qué souffris, un amic piétadous; Lou qué vous serco à déjà ce qu'éspéro; Pér lou qué trovo, helas quand dé favous!

A vostré Noun, qué tout ginoul fléchigo, Dins lous Anfers, sus Terro é dins lou Cel; Qué tout l'adoré, é l'aimé, é lou bénigo! Lou moundé éntie n'a pas dé Noun pus bel.

Mes trop souvén, lou Noun Sant, adourablé, Tout rayounant é dé gloiro, é d'hounou, Pér un abus criminel é coupablé, Es prounounsat sans rimo ni rasou.

Dins un prépaus inutillé, voulaché, Lous Libertins, lous Moundéns, lous Dévots, Gauzou noumma, pér ourna lou léngaché, (37)

Tantôt Jesus, tantôt de vilains mots.

Al cabarét, al bal, al joc, à taulo; Dins un discours ou badin ou suspect, On fa sérvi la divino paraulo,

Digno pér tout dél pus proufound réspect.

Mourdis ta léngo, ô mourtel témérari!
Parlés pas pus sans cousél é sans but:
Sagis d'un Noun tarriblé ou salutari,
Qué causara ta perto ou toun salut.

Tés déféndur dédins lou décalogo Dé prounounsa lou Noun dé Diûs én vén. Diûs a parlat : é soun Noun cal qué siogo

Toujour bénit, quoiqué rédit souven.

Sé vostré Noun nous charmo é nous éstouno; Pér sa vertut, soun poudé, sa béûtat: Jesus! fases qué dé vostro pérsouno Véjan anfin brilla la Majestat.

NOM DE MARIE.

Air: O céleste flamme, etc....

TOUT canto é publio,
Dins milo counsers,
Lou Noun dé Mario
Pér tout l'Univers.
Ambé lous Arcanjos,
Qu'aû dounat lou toun,
Coumblén dé louanjos
Akél tant bel Noun.

Al Noun dé Mario,
Lou fort Lucifer
Fujis én furio
Al foun dé l'Énfer.
Mes tout és én festo,
Tout sé réjouis:

Dins la Cour celesto
Tout canto, tout ris.
Akél Noun éxhalo
Un parfun audoux,
Qué charmo é régalo
Lou cor vértuoux.
Soun risént oumbraché
Es pus gayalous
Qu'un brillant rivaché
Tapissat de flous.

Dé la vértut soulo
D'un tan poulit Noun,
La grasso découlo
Coumo d'uno foun,
L'Infirmé qué pouzo
D'akél Riû mairal
L'aigo salutouzo
Guéris dé tout mal.

Akél Noun counsolo
Lou cor désoulat,
Guéris, réviscolo
L'ésprit avuglat.
Douno lou couraché
Al téns dé la mort;
É dins lou naufraché
Fa trouva lou port.

Dins nostros alarmos
Digan akél Noun;
Y trouvarén d'armos
Countro lou Démoun.
L'amo qu'és tentado,
Én lou prounounsan,
Sé véi délivrado
Dé soun fier tiran.

O Noun plé dé grasso! Réservi per Vous (59)
La prémieiro plasso
Dédins mas cansous.
Hai! Qué moun Noun siogo
Ambé Vous éscrich
Dins lou catalogo
Dé vostrés amich!

QUEM TERRA.

Air: Je suis Lindor, etc

Remplit les Cieux, et la Terre, et les Mers: Et que ne peut contenir l'Univers Est renfermé dans le Corps de Marie.

Astres brillans! la lumière éternelle
Où vous puisez vos rayons et vos feux,
A transporté son foyer lumineux
Dans les purs flancs d'une jeune Mortelle.

Heureuse Vierge, incomparable Mère! Dépôt sacré de tout l'amour divin! Ton Créateur habite dans ton sein, Et dans ton Fils tu reconnais ton Père.

Pour enfanter un Rédempteur au monde, De toi le Ciel a fait le digne choix; Et tu deviens en entendant sa voix, De l'Esprit-Saint une épouse féconde.

Que tous les cœurs vous rendent leurs hommages, Dieu! qu'une Vierge appelle son Enfant. Pareille gloire au Père Tout-Puissant, Au Saint-Esprit, par tout, dans tous les âges.

O GLORIOSA.

Air : De la charge.

QUELLE est cette Reine des Cieux Assise au-dessus des astres, Qui, de son Trône glorieux, Prend part à tous nos désastres? C'est l'Epouse du Saint-Esprit, De tous ses dons parée, Qui de son lait sacré nourrit L'Enfant qui l'a créée.

Eve plongea le genre humain
Dans une mer de disgrace.
Mais Marie en son chaste sein
Porte l'Auteur de la Grace.
Par elle la Cité des Saints,
Auparavant fermée,
Présente aux coupables humains
Une facile entrée.

Une Fille impose les Lois
De la nature mortelle,
Au grand Dominateur des Rois
Dont l'essence est éternelle.
Peuples qui devez à ces traits
Votre insigne victoire,
Chantez de Marie à jamais
Les Vertus et la Gloire.

AVE MARIS STELLA.

Air: J'ai beau pleurer, etc....

NOUS te saluons, ô Marie! Etoile brillante des Mers! (61)

O Vierge et Mère du Messie! O vrai Fénix dans l'Univers!

O Femme forte!

Heureuse porte

Qui nous introduis dans les Cieux! Souffle en nos ames

Les pures flammes

Dont brûle ton cœur glorieux-

Dieu se concerte avec Marie Pour sauver l'Homme criminel : Chez elle le Ciel négocie Par l'Ambassadeur Gabriel.

Si dans son crime Et dans l'abyme

Eve entraîne tous les humains;

Marie élève

Les enfans d'Eve

De l'opprobre aux honneurs divins.

Tendre et puissante protectrice, Notre Mère et notre soutient! Purge nos ames de tout vice, Fais luire à nos yeux le vrai bien.

Dissipe l'ombre De la nuit sombre

Qui nous couvre de ses horreurs.

Vierge puissante! Vierge clémente!

Termine enfin tous nos malheurs.

Ah qu'elle est grande ta puissance Près d'un Dieu qui te fut soumis! Ah qu'est puissante ta clémence, Etant la mère d'un tel fils!

Sauve et dégage De l'esclavage (62)

Ceux qui réclament ton crédit.

Rends les pudiques,

Doux, pacifiques,

Saints et dignes de Jésus-Christ.

Fais que notre ame délivrée
D'un corps impur et vicieux,
De ta sainte joie énivrée
Vole près de toi dans les Cieux,
Où la présence,
La jouissance

De l'adorable et doux Jésus,
Rend ineffable,
Inaltérable,

La félicité des Élus.

Gloire, grandeur, magnificence,
A Dieu le père Créateur.
Honneur, amour, reconnaissance,
A Dieu le fils notre Sauveur.

Que tout honore,
Chérisse, adore,
L'esprit de toute sainteté.
Que d'âge en âge
Tout rende hommage
A l'adorable Trinité.

A LA GLOIRE DE MARIE.

Air : Du reveil du Peuple, etc

CHANTONS de la chaste Marie, Le nom, la gloire, les grandeurs. D'elle nait le divin Messie Qui vient terminer nos malheurs. Elle incorpore, comme mère, L'Eternel dans l'humanité. Elle transmet par ce mystère Aux hommes la divinité.

Félicitez-moi, dit Marie,
Vous tous qui craignez le Seigneur!
Quoique servante, il m'a choisie
Pour la mère du Rédempteur.
Mon fils est Dieu; mon fils est Homme:
Mon bras soutient le Tout-Puissant.
Et j'étends sur un peu de chaume

Et j'étends sur un peu de chaume Celui qui fit tout du néant.

La plus faible des créatures
A fixé le cœur de son Dieu.
Il veut que les races futures
Bénissent mon nom en tout lieu.
J'accomplis de mon divin Maître
Les impénétrables desseins:
En concevant et donnant l'être

En concevant et donnant l'être Au plus bel enfant des humains.

Le Souverain de la nature, Qui fait l'oiseau, qui le repaît, A besoin pour sa nourriture De quelque goutte de mon lait. Je garde et protège l'enfance D'un Triomphateur glorieux: Je vois sous mon obéissance Le Roi de la Terre et des Cieux.

Est-il une telle merveille
Au temps passé, dans l'avenir?
Je suis une fleur sans pareille
Qui rend son fruit sans se flétrir:
Avant moi, qui l'a pu connaître,
Marternelle Virginité!
Après moi, pourras-tu paraître,
Virginale Maternité!

Reine des Cieux! Sur le Calvaire, Avant que tout sût consommé, Jésus vous nomma notre mère;
En vous montrant son bien aimé.
O mère bienfaisante et tendre
Du Rédempteur des rachetés!
Que ne devons-nous pas attendre
De vos maternelles bontés?

A SAINTE MARIE PATRONE.

Air : Colin disait à Lize un jour.

FILLO, Mairé, Espouso dé Diû, Vierjo fécoundo é toujour puro, Dél salut la sourso é lou riû, Chef-d'ovro dé la Naturo!

M'avez fach lou doun Dé vostré Sant Noun:

Dounas éncaro à vostro fillo Las vertuts dé vostro famillo.

Vostré Noun m'agrado, mé plai:
Sa doussou mé ravis, m'éncanto:
L'éstimi, l'aimi tant é mai
Qu'uno fourtuno brillanto.

Lou voli garda
Sans lou dégrada.
É lous qué m'apelou Mario;
Véiraû dins yéû vostro coupio.

Fillos! prénes tant qué voudrés Lous Nouns réssércats dé la Fablo: Akélés grands mots n'aû pas rés Qu'uno béutat mésprisablo.

Qu'uno béutat mésprisablo.

Trovi pus poulit,
É millou cauzit,

Lou Noun bénézit qué mé douno,
La Réino dél Cel pér Patrouno.

A SAINT JEAN BAPTISTE.

Air: Me promenant sur le tard, etc....

SANT Jan aves counsérvat Vostro inoucénso. Lou Cel vous a présérvat Dé tout pécat.

Lou Batemo a dévansat Vostro naissénso.

Un Anjo vous a pourtat Vostré Noun tant hounourat.

O moun aimablé Patrou, Sant Jan Baptisto!

L'amic é lou précursou Dél Rédémtou!

Laissés pas à l'abandou Moun amo tristo!

É randes mé tout dé bou Pénitént dé pécadou.

Sant Jan, coumo dins un four; Touto énflamado,

Vostr'amo brullo toujour Dél pur amour.

Dins yéû buffas, sé vous plai,

Vostro janado; Qué brandé cado jour mai, É s'atudé pas jamai.

A SAINT JOSEPH.

Air: Dans le cœur d'une cruelle, etc.....

L'ÉR fa toun panejerico, O désséndent de Davit!

Un gargaillol angelico Sério pas trop accoumplir.

Tout té publio, Jousep homé dé méstie! Diû ta prés én amitie; As grans misteris t'assoucio.

As réssapiut pér éspouzo, L'éspouzo dél Sant-Esprit. Dins ta nosso glouriouzo Restos Vieriés é Marit.

Prep dé Mario, Sos lou Procurur-foundat, Dé la Santo Trinitat, Pér la tutelo dél Messio.

Avant aquél mariaché, Cado Éspous a counsacrat, Pér toujour é sans partaché, A Diû sa virginitat.

Mes ré noun sanjo L'éffet d'aquél douplé vu : Déjoust un téulat coumu Cadun tén la vido d'un Anjo.

A l'aspect d'uno groucésso, Digos Angelic Éspous! Pérqué sos dins la tristesso? N'as pas loc d'estré jalous;

Porto ta visto Sul Sauvur tant désirat: Acos él qu'és incarnat Al sé Virginal qué t'atristo.

Quant dé la Fillo celesto Sauras la Maternitat, Al loc dé martels én testo, Béniras sa purétat.

La pax, la joyo Vaû cassa toun aflicsiû.

(67)

Éscouto l'ésplicassiû

Dé l'Éspres qué lou Cel t'énvoyo?

Jousep! laisso l'arminéto, Pér soustené dins tas mas L'Éfan qué dins sa manéto Sousten tout sans estré las.

Qu'uno alegrésso! Qué dé plours, qué dé poutous! Coulado sus sous pénous, Ta bouco sé foun dé téndrésso.

Qu'és belo ta vido éscuro, Aimablé travailladou! Quant gagnos la nourrituro Pér l'adourablé Éfantou.

Dins ta misero, Sos lou trezorie dél Cel, Lou rival dé l'Eternel Dount lou Fil t'apelo soun Pèro.

Én mitan dé ta paurieiro, As un Diû pér apéndris; Tenés pér la mainacheiro La Réino dél Paradis.

Dins cap d'histoiro És ti dé Palais Rouyal, Coumo toun pétit oustal, Résplandissent dé tant dé gloiro?

Entré Jesus é Mario Randés toun darnie vadal. Fai dounc qué nostro agounio É nostro mort siogo aital.

É sé à nostr'amo Proucuros un tal sécours, Sans tarda, dé nostrés jours, Fai qué la mort coupé la tramo.

Toucat dé nostro misero, O Sant plé dé caritat! (68)

Présento nostro Priero A toun divin proutéjat.

Joust tous ouspicis, Jesus qué tero soumés, Nous fara part dés grans bés Dount aro pago tous sérvicis.

PORTER SA CROIX.

Air : Je t'aime tant, etc

MON fils! abandonne l'erreur; Ecoute ton Dieu qui s'empresse, D'orner ton esprit et ton cœur De la souveraine sagesse. Ne crains pas le joug de ma loi; Fuis plutôt ce que ton cœur aimé; Tu ne pourras t'unir à moi, Qu'en te séparant de toi-même.

Mon fils, détourne tes désirs De tous les biens de la nature; Et cours t'énivrer des plaisirs Que la paix de l'ame procure. Vends tout et tu seras parfait; Renonce à tout objet sensible: Ne seras-tu pas bien refait? Je te prendrai pour mon disciple.

Ce n'est que sous mes saintes lois Que tu pourras trouver la vie; Et saisir au son de ma voix La vérité qui vivifie. Mon fils! si de chérir ma croix Tu fais ta principale étude; Tu devras à ce noble choix, Jusques à ma béatitude.

Je suis la voie et le chemin;

(69)

Je suis la vérité, la vie:
Sans moi l'entendement humain
N'est qu'égarement et folie.
Hors de moi, l'esprit le plus fort,
Aveuglé par sa confiance,
Croit être vivant dans la mort,
Et riche au sein de l'indigence.

Veux-tu gagner les biens du Ciel?

Méprise les biens de la terre.

Fais à ton penchant naturel

Une continuelle guerre.

Le Chrétien, dans l'obscurité,

Trouve le chemin de la gloire;

Et creuse, dans l'humilité,

Le fondement de sa victoire.

Veux-tu me prouver ton amour?
Garde ma parole suprême:
Et ne doute pas qu'à mon tour,
Je ne te prouve que je t'aime.
Tous mes trésors seront ton bien:
En moi tu ne verras qu'un frère:
Et mon Trône sera le tien,
Dans le Royaume de mon père.

JOIE DANS LES PEINES.

Air : Un Dieu vient se faire entendre, etc

DU chagrin, de la tristesse N'écoutons plus les rigueurs: Que la joie et l'alégresse Se répande dans nos cœurs. La tendre épouse n'engage L'aimable et céleste époux Qu'en lui présentant l'hommage D'un cœur gai, tranquille et doux.

Du mondain les plus beaux charmes Ne sont jamais sans remords; Mais le juste dans ses larmes Goûte les plus doux transports. Le joug du Maître suprême Est d'un poids léger et doux; Puisqu'il nous aide lui-même, Et qu'il le porte avec nous.

Le laboureur en silence. Dans les pleurs, dans les regrets, Va répandant sa semence Sur des humides guérets. Mais voyant croître des herbes Oui s'élèvent en épis; Il revient portant ses gerbes Dans l'alégresse et les ris.

Mon ame s'est réjouie En regardant vers le Ciel, Ma véritable patrie Et mon séjour éternel. Cet espoir charme mes chaînes, Rend agréables mes pleurs; Adoucit toutes mes peines Et les parsème de fleurs.

Portons nos Croix avec joie; Chérissons-en la rigueur: Nous irons par cette voie Dans la maison du Seigneur.
Pour toujours de sa présence
Notre cœur sera ravi.
Par cette unique espérance,
Consolons-nous à Penyi Consolons-nous à l'envi.

PATOIS.

Créstia! sans fa la grimasso Émbrasso, baiso la Crous! (71)

Porto-lo dé bouno grasso;
Randras toun vouyaché hurous.
Un cop la barco arrivado,
Auras cessat dé souffri:
Dins la nouvello countrado,
Lou bounur séra sans fi.

PÉCHEUR PÉNITENT.

Air: Nous nous verrons demain, etc....

MOUN Diûs ai trop pécat Pér évita vostro véngénso: N'ai qué trop méritat Lou sort d'un réprouvat. Moun deplourablé estat Passo vostro cléménso.

Moun Diû, moun Diû pérdou, moun Diû pérdou, Moun Diû pérdou, al pauré pécadou, (bis.)

A péno counsapiut,
Eri dins lou sé dé ma mairé,
Un objet dé rébut
Avant d'estré nascut.
Mé vésias counfoundut
Ambé moun prémie pairé.

Moun Diû, moun Diû pérdou, etc....

Lou salutari ban

Qué lavet ma taco fatalo,

Mé laisset un lévan

Dé la pasto d'Adan,

Qu'a créscut én souillan

Ma raubo batismalo.

Moun Diû, Moun Diû pérdou, etc.... Eri fach pér lou Cel; Mes jalous dé ma déstinado, Un énémic mourtel (72)

Ma randut criminel: D'un tourmén eternel Moun amo és ménassado.

Moun Diû, moun Diû pérdou, etc.... Soi coumo énsourcelat

Pér lous falcés bés dé la terro. L'anfer déscadénat Mé tén pérsécutat. E d'un autré coustat,

Ma car mé fa la guerro. Moun Diû, moun Diû pérdou, etc....

Anfin, soi déstroumpat:
Lou pécat, moustré détéstablé,
Coumo un ver amagat,
Tén moun cor rouségat.
Ai trop tart déstarrat
Aquel ver éxécrablé.

Moun Diû, moun Diû pérdou, etc....

N'ai pas d'autré recours Qué dins la rudo péniténso. La mort déû dé mous plours Soulo tari lou cours. Béleû véndra dé jours Dé grasso é d'indulgénso.

Moun Diû, moun Diû pérdou, etc ...

LA DOUCEUR ET L'HUMILITÉ.

Air: Esprit d'amour, céleste flamme, etc

ECOUTONS Jésus qui nous aime, Notre Roi, notre Sauveur. Apprenez (dit-il) de moi-même, Que je suis doux, humble de cœur. L'humilité m'offre pour trône Une Croix, un sombre Tombeau: (73)

La douceur à son tour me donne Le nom de l'innocent Agneau.

La douceur étale des charmes
Et des traits toujours vainqueurs;
Avec elle, sans autres armes,
On triomphe de tous les cœurs.
Sa voix enchaîne la vengeance:
Son souris calme la douleur:
Sa main soulage l'indigence:
Son œil adoucit la fureur.

Des vertus, ô puissante mère!
O divine humilité!
Par toi du sein de la poussière
On vole à l'immortalité.
L'humble Vierge devient féconde,
Mère d'un Dieu, Reine des Saints.
Fuyons donc la gloire du monde,
Pour courir aux honneurs divins.

L'AMOUR DIVIN, PARODIE.

Air: Français laisseras-tu flétrir, etc

DON précieux, Esprit d'amour!
Source pure du bien solide!
Par qui l'homme goûta toujour
La paix du céleste séjour
Au milieu d'un monde homicide,
Mon cœur t'invoque nuit et jour.

Aimer un Dieu qui m'aime, Aimer un Dieu qui m'aime,

C'est l'état le plus doux; c'est le bonheur suprême.
Grand Dieu! si je dois quelque temps
Voir encor prolonger ma vie:
Sensible à mes tendres accens,
Dumoins rends mes jours innocens,

Oue ton amour les sanctifie: Qu'il brûle mon cœur et mes sens.

Aimer un Dieu qui m'aime, etc.

O Christ! ô divin Rédempteur! Je mets en toi ma confiance: Oui, doux objet de mon ardeur! Seul tu posséderas mon cœur; Sois mon espoir, sois ma défense; Sois mon guide, sois mon Sauveur.

Aimer un Dieu qui m'aime, etc.

Des plaisirs l'attrayante voix Pour moi n'aura plus rien d'aimable, Je ne chérirai que les lois, D'un Dieu qui, mourant sur la Croix, Y souffre pour l'homme coupable. Lit auguste! adorable bois!

Aimer un Dieu qui m'aime, etc.

O Croix! heureux qui dans tes bras Peut trouver la fin de sa vie. Dès-lors l'ame qui ne meurt pas Et que tout égare ici bas, A son vrai bien est réunie. O mort douce, aimable trépas! Aimer un Dieu qui m'aime, etc.

CHARITÉ, PARODIE.

Air: O Liberté rends-nous la paix, etc....

Charité! viens dans nos cœurs, Remplis et dilate nos ames; Bannis-en les folles ardeurs: N'y souffre que tes saintes flammes. Quand triomphant par sa bonté, Dieu se montre à moi dans sa gloire: Mon cœur, mon cœur

Lui cède la victoire; Mon cœur, mon cœur

Cède au feu de la charité, de la charité.

Monde enchanteur! tes faux plaisirs Sont faits pour une ame vulgaire. Je conçois des plus grands désirs; Et Dieu seul peut les satisfaire. Je combats pour la vérité Toute erreur qui nuit à ma gloire.

Dieu saint, Dieu saint! Qui donnez la victoire; Dieu saint, Dieu saint!

Je vaincrai par ta charité, par ta charité. Mes sens en vain sont affligés, En vain la nature m'arrête: Je veux par des biens passagers Faire une éternelle conquête. Plus d'humaine félicité,

Quand le Ciel m'appelle à sa gloire. Marchons, marchons, Volons à la victoire. Marchons, marchons

Sur les pas de la charité, de la charité. Monstres cruels, démons affreux! Je ris de vos poisons funestes. Je sais à des traits dangéreux Opposer des armes célestes. Terrassé par l'humilité, Votre orgueil concourt à ma gloire.

Tombez, tombez Au bruit de ma victoire: Tombez, tombez

Sous les coups de la charité, de la charité. O liberté, don précieux! Ce monde est un dur esclavage, On n'est libre que dans les Cieux:

(76)

Ah! quand seront-ils mon partage? De toi, divine charité! J'attends cette suprême gloire.

L'amour, l'amour Me promet la victoire! L'amour, l'amour,

Me conduit à la liberté, à la liberté. Égalité! je te chéris: Tout homme fut toujours mon frère;

Demeurons tendrement unis; Nous avons tous le même père: Tous la même mortalité; Tous le même droit à la gloire.

Courons, courons A la même victoire: Courons, courons

Resserrés par la charité, par la charité.

VIRGINITÉ.

Air: Dans le cœur d'une cruelle, etc.

UVENTUT! cantas lou Liri La pus blanco dé las flous, Qué dins lou celesté ampiri Plai tant al divin Espous.

O flou causido! Arréngado dins lou Cel, Darre lou divin agnel, Pér lou ségui touto la vido.

Digno dé toutos louanjos, Superbo virginitat! Sios la bouno audou dés Anjos E dé la divinitat.

O flou causido!...

Coumo l'éstounanto flamo

(77)

Qué brullo sans counsuma; Quant tu regnos dins uno amo; Sans terni la fas germa.

O flou causido!...

Ta beûtat ran Jan-Batisto Sus terro un Anjo incarnat; E fa Jan l'Évangelisto Dé Jesus lou bén aimat.

O flou causido!....
Pér tout Mario és coumblado
Dé milo benedicsiûs,
Déspei qué las élévado
Al réng dé mairé dé Diûs.

O flou causido!....

Lou Liri dins las campagnos Brillo én mitan dés bouissous: Aital parmi sas coumpagnos És l'amigo dé l'éspous.

Vierjo causido! Sus nous fai coula dél Cel, La purétat dé l'Agnel Qué douno l'eternello vido.

FILLES FILANT ENSEMBLE.

Air: Un jour dins lou bouscaché, etc....

AL Soulél assémblados, Fillétos pér fiala, Dé cansous mirgaillados Nous cal pas pus canta. Nostro téndro musico Déû béni l'Eternel. Cantén dounc lou cantico Dés Citoyens dél Cel. Dés Sans é dés Arcanjos Répétén lous counsers.
Célébrén las louanjos
Dél Réi dé l'Univers.
Tout ce qu'és dins lous airés,
La Luno, lou Soulél,
Las Niûs é lous Ésclairés
N'aû d'autré Mestré qu'él.

Len dé las clarinétos,
Dés viûlouns, dés tambours,
Goustén toutos soulétos
Lous celestés amours.
Mésclén nostré cant téndré,
Dins aquésté bel jour,
Al bruch sourt qué fa énténdré
Lou mouyémén dél tour.

Laissén las fillos crabos
joui d'un fals plasé.
Parvéndrén sé sen bravos
Dins lou souveren bé.
Las dansos é las festos,
Sur-tout an dé goujats,
Pér nous sou mai funestos
Qué dé loups énrachats.

Un moudesté silénso,
Un assidu traval,
Counservou l'innousénso
É la pax dé l'oustal.
Val mai pér uno fillo
Soun croustil gradaillat,
Qué len dé sa famillo
Lou budel éngraissat.

Vézen las camarados,
Qué n'aû pas gran vértut,
Dés libértins aimados,
Toumba dins lou rébut.
Las joyos corporelos

(79)

Passou coumo lou vén; Las éspirituelos N'aû pas dé finimén.

Sur-tout dins lou jouin'aché; Lou Diû d'amour jalous Démando sans partaché Nostré cor amourous. Acos fach pér la vido, Nostr'aimablé Jesus! Fixas nostro cauzido, É cambiarén pas pus.

Avén Vierjo sacrado!
Ambé vostré sécours,
La victoiro gagnado,
Ses tout nostré récours.
Dé vostro ma flouridos
Nous véirén darre vous,
Dé Vierjotos cauzidos
Pér lou divin éspous.

CONTRE LES CHANSONS PROFANES.

Air: Reviens pécheur, etc....

FOL amateur des cadences lyriques! C'est le Très-Haut qui forma tes accens; Pour être seul l'objet de tes cantiques; Non pour chanter les faux plaisirs des sens.

Tu t'applaudis; mais l'erreur t'environne: Son noir bandeau masque ta passion. Dans le bourbier des chants de Babilone, Peut-on goûter les hymnes de Sion?

L'ancien serpent épuise son génie, Dore sa coupe, émièle son poison: Un faible cœur que séduit sa magie N'écoute plus ni pudeur, ni raison. (80)

Ton agréable et lassive musique Charme et corromp l'imprudent Auditeur. Malgré ton art, dans ta bouche lubrique, Je n'apperçois que l'écho de ton cœur.

Quoi! l'Esprit Saint régnerait dans toname? Quand de ta voix le prestige enchanteur Veut dans nos cœurs allumer une flamme Qui les ravit à l'amour du Seigneur.

Tes sons brillans, que le plaisir dirige, Sont applaudis par les jeunes mondains; Mais ton triomphe et ton succès afflige Le Dieu Très-Haut, ses Anges et ses Saints.

Pense à ta fin, être vain et terrestre! Tes airs lassifs et tes concers charmans Seront bientôt, dans l'infernal orchestre, Changés en pleurs, en cris, en hurlemens.

Oui chantre impur! tes folles ariettes Retentiront dans l'antre des Demons. J'y vois ta place; et plus tu les répétes, Plus sur ton chef vont pleuvoir des charbons.

DIEU BÉNI DANS LES OISEAUX.

Air: Bénissez le divin Maître, etc....

Lous téndrés gasouillaméns,
En nous charman fau la nico
As pus brillans instruméns!
En cantan dins lou campestré
Préstas à tout ce qués mut,
Pér béni lou divin Mestré,
Vostré sol, fa, mi, re, ut.

Cardounillos é linottos,
Canaris é roussignols!
Cal dé tan poulidos notos
Couflo vostrés gargaillols?

(81)

En l'airé coumo lous Anjos Dises dins vostrés counsers: L'oubjet dé nostros louanjos Es l'aûtur dé l'Univers.

Noun-soulomén ses cantairés Mes richomén habillats: Digas, habitans dés airés! Dount tiras tant dé béutats? Lou qu'a fach nostré ramaché Tant téndré, tant variat, A pintrat nostré plumaché Tant poulit, tant mirgaillat.

Homé! éntén l'ausel parlairé, Counsulto lou Parrouquét: T'apréndra, sans pougna gairé, D'ount a tirat soun caquét. Dis qué tout soun brédouillaché, Coumo touto ta razou, Egalomén sou l'ouvraché

Dél celesté Créatou.

Mes dé la rasso émplumado Préndras uno autro lixou, Sé vas, quant és altérado, La véiré à l'abéûradou. Vers lou Cel levo la testo Pér randré grassos à Diû Dé l'aigo qué trovo presto, Quant a fiûlat loung d'un Riû.

Eglo, Réi dé la voulaillo! Tirannisos tous sutjets; A lours déspéns fas ripaillo, Sé troumpou pas tous proujets. Coumo tu, lou méchant Anjo En tiran vén nous trata, Él nous dévoro, él nous manjo, Quand lou voulen éscouta.

Dount vénes troupos laugeiros?
Ount fugisses én voulan?
Dins las terros éstrangeiros,
Pérqué vouyachas cad'an?
Aprénes dé cado bando,
Habitans dé tout païs!
Qu'acos Diû qué las coumando,
Las soustén é las nouiris.

L'hounou dé nostros couzinos, Pérdigals, Callos, Fézans, Pouléts, Capous, Bécassinos, Tourjés, Grivos, Hortalans! Vostro car és insipido, Quand on pénso à la bountat Dé la viando qu'és sérvido Dins l'hurouzo Eternitat.

Parlén dés Ausels péscairés, Armats dé crocs é d'un bec, Qué vouyachou dins lous airés, È cabussou dins un rec? Cadun nais é s'apasturo Joust la ma d'él gran ouvrie, Qu'a plassat dins la naturo Lou cassaire é lou jibie.

Jusquos al Cahus ireché, Amb'un nas é d'els dé cat, Dins la neit va fa soun preché, É lou jour resto éntraucat. D'uno vois paurugo, soumbro, Akél manjairé dé car Nous aprén qué Diû fa l'oumbro, Coumo lou jour lou pus clar.

Dé rivachés én rivachés, Pétits chantrés d'él gran Diû! Inspiras à sous ouvrachés Uno santo émulassiû. Mes d'un razounablé oumaché Randes tout homé jalous! Car à Diû déû davantaché, Mes lou bénis méns qué vous.

CANTIQUE DES TROIS ENFANS HÉBREUX.

Air: Bénissez le Seigneur suprême.

QUE tout oubjet dins la naturo, Gran, pétit, ancien ou nouvel, Bénigo lou Diûs eternel:

És poun sa créaturo?

Dél Tout-Puissént prémies ouyrachés, Anjos! brullans dé soun amour:

Toutés al cop, ou tour-à-tour, Randes vostrés oumachés.

Aigos sublimos é misticos
Plassados al déssus dél Cel!
Dé vostré bruch perpetuel

Fourmas dé Sants Canticos. Én ésclairan la terro éntiero, Astrés dé la neit é dél jour! Bénisses Diû dins vostré tour;

Él fa vostro lumiero.

Vén, plejo, bruïno, jalado! Louas, bénisses lou Seignou, Moustras sa béutat, sa grandou

Dé countrado én countrado. Yver, ambé touto ta glasso! Calou brullanto dé léstiû! Bénisses per tout vostré Diû,

Cado an, dé rasso én rasso. Dé l'Autouno primaigo albieiro! Bénis lou gran Mestré dél téns. Tubos é rouzal dél printéns!

Bénissez l'apértieiro.

(84)

Neus qu'acatas tout lou campestré! Grellos é malissos dél téns! É toutos las rassos dé véns,

Bénisses vostré Mestré. Tristo oumbro, clartat agreablo! Neit qué tournéjos an lou jour!

Louas cadun à vostré tour,

La lumiero immuablo. Bénisses, ésclairés, tounerro! La ma qué fa vostrés ésclats: Foursas lous homés éstounats

A lou béni sus terro.

Oué touto la terro sé foundé Én councers, én benedicsiûs, En louanjos, pér lou gran Diûs, Jusqu'à la fi dél moundé.

Bénisses lou Séignou, Mountagnos, Rocs, précipicis é valouns;

É tout ce qué nais dins lou founs

Dé toutos las campagnos! Aigo d'Estan ou dé Rivieiro, Mar, Golfos, Canals, Founs é Riûs, Éxérsas vous à béni Diûs,

Vostro sourso prémieiro. Différens Gibies dé la pesco! Oué gardas dins l'aigo un gran chut; Bénisses, d'un léngaché mut,

La ma qué vous réfrésco. Ausels én l'airé coumo d'Anjos, Dé l'Eglo jusqu'al Réyatou! Fazes à qui canto millou

Las divinos louanjos.

Louas Diûs, animals salvachés! É vous domésticos troupels! A l'amour dés homés fidels Mésclas vostrés oumachés.

(85)

Moun Diû! qu'Israel vous bénigo; Pérqu'és vostré poplé cauzit; Qué pér tout soun councert bénit

À jamai réstountigo.

Ministrés dé l'Etro Supremé, Cargats d'énséigna lou Troupel, A béni lou Pastré Eternel!

Bénisses lou vous memé. Ésprits purs, amos pacificos, Humblés dé cor, néts dé pécat! Al Diû dé touto santétat,

Cantas dé sants Canticos. Qué tout répeté d'Ananio, D'Azario é dé Missael,

Aquél Cantico universel

Qué la Gleizo publio. Dézirén sur-tout qué las flammos, Dount lous trés Ésfans dins lou four Brullabou pér lou Diû d'amour,

Passou dins nostros amos.
Bénigan, célébrén la gloiro
Dé l'adourablo Trinitat.
Péndén touto l'étérnitat,
Éxaltén sa mémoiro.

(Ps. 8.) DOMINE, DOMINUS NOSTER.

Air: Mon bien aimé ne paraît pas, etc....

Qué toun noum és bel, qués admirablé!
Tout sus la terro anounso ta grandou.

Diûs adourablé, Nostré Séignou,

Lou pus gran cors, coumo lou pus pichou, Mostro dins tu soun mestré véritablé, Soun artisan é soun counsérvatou. Sé vers lou Cel élévan la prunelo,

3

(86)

Soun gran ésclat, sa nautou nous surprén: Dé cado éstelo

Dél firmamén

Lou lun, lou fioc, lou cours, lou mouvémén Sou dé rayouns dé la gloiro immourtelo, D'un Diûs pus bel, pus naut infinimén.

Impio! apprén ta lixou d'un mainaché; Té moustrara toun principi é toun but:

Pér soun léngaché
Encaro mut,

Toun ésprit fort séra leû counfoundut; S'as toun boun sén, à Diûs randras houmaché; Dél soul dépén ta perto ou toun salut.

L'effan d'Adam, presqué sémblablé à l'Anjo,

Porto sul froun un titre glourious.

O causo éstranjo!
O qué d'hounous!

Tout l'Univers proudigo dé favous Pér sous bésouns, soun plasé, sa louanjo; Ré nés créat qué per lou randré hurous.

Coumo lou Réi dé touto créaturo, L'homé véi tout sé soumétré à sas leis:

Dins la naturo, L'ausel, lou péis,

Planto, animal, tout y naîs, tout y créis, Pér soun usaché é pér sa nourrituro: El n'és dounc fach qué pér lou Diû des Réis.

(Ps. 23.) DOMINIEST TERRA.

Air: Avec les jeux dans le Village, etc...

TERRO! réspoun, dount sos sourtido?

Ount eros avant sieis milo ans?

Cal douno é counservo la vido

A tous différéns habitans?

Tout ce qu'és, tout ce qué pot estré

(87)

Démostro clar à la rasou, Qué dépén d'un souveren mestré; E qu'aquél mestré és lou Séignou.

Ta masso pésanto é soulido
Sé plégo à soun coumandomén:
L'abîmé dé la mar liquido
Dévén toun fermé foundamén.
Diû parlo; é ta nudo carcasso
S'orno dé milo prouducsiûs;
E déssus ta seco surfasso

E dessus ta seco surfasso Sérpéntou rivieiros é riûs.

Dél naut dé sa démoro santo;
Diû déspartis tout ce qué cal:
Al roc, à la bestio, à la planto,
Cadun sap é fa soun traval.
Mes, al cap dé vostro mountagno,
Cal és aquél qué pot mounta?
Gran Diû! d'estré à vostro coumpagno,

Un mourtel pot-y sé vanta?

Oui : lou qué viû dins l'inoucénso,
En gardo countro lou pécat;
E qué préservo sa counsiénso
Dé malisso é d'impurétat,
A gagnat d'alos dé couloumbo;
E dins aquél éstat nouvel,
Quand soun cors déssén dins la toumbo,
Soun amo mounto dins lou Cel.

Dins la Nassiû la pus barbaro
On trovo d'Effans d'Israël:
Lou négré Affricain, lou Tartaro,
Au dréch al Rouyaumé dél Cel,
Sé d'un cor éxémpt dé malisso
Sércou lou véritablé Diûs;
E sé réglou dins la justiso
Las pénsados é las acsiûs.

Moun cor! mounto à ta déstinado,

Sos fach pér lou souveren bé:
Fugis la joyo émpouisounado
Dél moundé é dé soun fals plasé.
Guerro à las passiûs criminelos;
E dins tu la pax régnara.
Lévas-vous portos eternelos!
E lou Réi dé gloiro intrara.

Cal és dounc aquél Réi dé gloiro?
Acos lou Diû puissent é fort,
Qué douno à l'hommé la victoiro
Countro lou Prinsé dé la mort.
Toutos las vértuts l'énvirounou;
E d'aquélos celestos flous,
Las mas d'aquél gran Réi courounou
Lou froun dé cado bénhurous.

(Ps. 26.) DOMINUS ILLUMINATIO MEA.

Air: Vous n'êtes pas propre au combat, etc....

MOUS Bés, moun Salut, moun Estat, Sou dins las Mas dé Nostré-Séigné. Tant qu'implourarai sa bountat, Aurai-ti jamai rés à créigné? És moun Pero, moun Creatou: Mésprésario-ti soun ouvraché? Joust lous els d'un tal proutéctou, Ré n'abatra pas moun couraché.

Uno bando dé Sélérats,
Counduits pér la pus négro tramo,
Coumo dé Tigrés énrachats,
Véniau pér dévoura moun amo.
Mes én intrépidé souldat,
Ai sousténgut aquélo guerro.
La victoiro és dé moun coustat:
È l'énémic mourdis la terro.
Ai vist ambé tranquillitat,

Ai counsidérat, sans alarmos,
Moun fier énémic éscourtat
Dé cént bataillouns joust las armos.
Toutés dins lou fort dél coumbat
Au plégat joust ma résistenso:
È cado cop qué m'au pourtat
A ranimat ma counfiénso.

Moun Diû! dévant vous proustérnat

N'ai pas réclamat qu'uno causo:
Jusqu'à cé qué siogué éxausat,
Yéû n'aurai pas ni fi ni pauso.
Moun amo accablado dé mal
Vous démando d'estré guérido;
É d'habita dins vostré oustal
Pér toutés lous jours dé ma vido.

Aqui goustarai lou plasé,
Sans pau, sans dange, sans critiquo.
Diû fara coula dé soun sé
Uno vouluptat angelico.
Aqui trouvarai pér abric
Uno citadelo tant forto,
Qué cap d'éspesso d'énémic
Né véira pas memé la porto.

Aqui countent é glourious, Autant qu'un sérvitou pot estré, Cantarai cént milo cansous A l'ounou d'él Souveren Mestré. An ma vois é mous instruméns Prouvarai ma récounouissénso: Diû memé randra mous préséns Dignés dé sa magnificénso.

Piloto, arbitré dé moun sort! Présidarés à moun vouyaché. Arrivarai dins l'hurous port, Malgre la furou dé l'ouraché. A l'oumbro dé vostré sécours, (90)

L'iniquitat és déméntido:

Lou tourrén va countro soun cours;

É la mort réspecto la vido.

Pér fairé fini lous tourméns,
Dount moun amo és énvirounado,
Ai dins la Terro dés vivéns
Pourtat mous els é ma pénsado.
O moun Séignou! tout moun récours
És dins vostro ma liberalo:
Atténdi, pér vostré sécours,
La pérsévérénso finalo.

(Ps. 90.) QUI HABITAT IN ADJUT.

Air: Un Dieu vient se faire entendre, etc.....

A QUEL qué rémét sa vido A la gardo dé soun Diû, Tén é méstréjo la brido Dé sa pus forto passiû. Qué fago bél téns ou plejo, Qué tout ané mal ou pla; Joust la ma qué lou proutejo, Ré pourra pas lou troubla.

Ambé touto counfiénso
Dis, à Diû, sies moun abric:
Munit dé vostro assisténso,
Crénti pas cap d'énémic.
Tant qué vostré el sus yéû véillo,
Lou Diablé à bel mé ténta;
Vostré dét qué mé révéillo,
Lou forso à mé laissa sta.

Méchans, armats pér ma perto, Délargas vostro furou; La ruso, ou la forso ouverto, La carésso, ou la rigou: Vostré cop lou pus tarriblé (91)

Pourtara toujour à fals; E mé véirés insansiblé, Pus fort qué toutés lous mals.

Coumo uno forto cuirasso
Qué Diû mét à mon éntour,
Sa vértat, ambé sa grasso,
Mé gardarau neit é jour
Countro lous ésprits hountousés,
Dins la négro obscuritat;
*E lous Démouns orgueillousés
Dins la pus grando clartat.

Dés brigans qu'ai prés én filo,
Abatuts pér moun tranchant;
A gauché n'és toumbat milo;
A drécho, dex cops autant.
E dins aquélo avanturo,
Apres un carnaché affrous,
Mé soui trouvat sans blessuro,
Pus fort é pus vigourous.

Sé la criminelo flamo
Escalfavo ta passiû,
Rasséguro-té, moun amo!
Joust las alos dé toun Diû.
Toun interet lou régardo;
El sousténdra ta vértut:
Espres soun Anjo té gardo,
E véillo sus toun salut.

Qué lou mounden imbécillé
Sé fargué un régret amar,
Al pé d'un or inutillé,
Ou d'uno idolo dé car!
Pér yéû, cé qu'és périssablé,
N'és qué méssourgo é malhur.
Dins vous soul, Diû veritablé!
Es la gloiro é lou bounhur.
Jesus, ambé counfiénso,

(92)
'Ai tout moun récours én vous!
Trovi la grando siénso
Al livré dé vostro crous.
M'apprénes qué las souffrénsos
E lou pus rudé traval,
Sou, malgré las apparénsos,
Dél Cel lou cami rouyal.

(Ps. 111.) BEATUS VIR QUI TIMET.

Air: Un jour dins lou Bouscaché, etc

UROUS l'Homé fidelo
Qué crénto lou Séignou.
La paraulo eternelo
Esclairo sa razou.
Dins sa vido privado,
L'audou dé sa vertut,
Dé countrado én countrado,
Séméno lou salut.

Las hounous, la richésso,
Un toun dé vois égal,
La candou, l'allégrésso,
Regnou dins soun oustal.
Sa justisso, sa gloiro,
Qué ré pot pas terni,
Passarau dins l'histoiro
Dés sieclés avéni.

Sé l'errou malfazénto
Sus él voumis soun fun;
Diû memé li présénto
La clartat dé soun lun.
Sa grasso lou préservo
Dél mal lou pus lauge,
E sa ma lou counservo
Dins lou pus gran dange.
Quant soun camp li raporto

(93)

Dé légun ou de blat,
Lous paurés à sa porto
Ambé él faû dé mitat.
Uno doussou durablo
S'éspandis sus soun cor:
E sa joyo inefablo
Fa soun pus gran trézor.

Lou celesté héritaché,
Lou bounur eternel,
Ranimo soun couraché
Dins lou cami dél Cel.
E la Ma proutéctrisso,
Qué gardo sous ésfans,
Préservo dé granisso
Sas vignos é sous cams.

Coumo lous jets noumbrouzés
Qu'émbrassou l'oulivie,
Sous éffans amistouzés
Lou coumblou d'amitie.
Sa fénno és uno abéillo
Qué clauffis soun oustal.
E sa gaillardo tréillo
Innoundo soun tinal.

Sans taquo dins l'histoiro
Lou justé parétra:
Soun hurouzo mémoiro
Jamai nou viellira.
La négro médizénso
Qu'él n'a jamai créngut
Memé pér soun silénso
Louara sa vértut.

Lou justé és coumo un albré Qué s'élevo à las niûs: Pus fermé qué lou marbré Quant sé foundo sus Diûs, El démoro immoubillé (94)

Countro lous ouragans; E vei d'un el tranquillé Sous rivals, sous tirans.

Oui: la divino grasso
Qué lou ran tant hurous,
Saura dé rasso én rasso
Randré soun Noun famous.
Sa séménso bénido,
Qué gaissara pér tout,
Proumét dé fruits dé vido
Jusqu'al darnie névout.

Lou méchant counsidero
Lou sort dés innousséns,
Frémis dins sa coulero
E grinso dé las déns.
Soun émbéjo s'irrito;
Sa malisso s'agris;
E sa passiû maudito
Ambé él toumbo é péris.

(Ps. 112.) LAUDATE PUERI DOMINUM.

Air: De la Marseillaise.

L'OUAS lou Gran Diû, l'adourablé: Bénisses-lou, braves éffans! En agradan al soul aimablé, Coulas la flou dé vostrés ans. (bis.) Sé counsacras à soun sérvici E vostrés cors, é vostrés séns, Lou Cel séra, dins pauc dé téns, Lou prex dé vostré sacrifici.

Cantas dél Gran Seignou
La gloiro, la grandou:
Pourtas vostré cant
Dél soulél lévant
Jusqu'al couchant
Pér lou Noun trés cops Sant

(95)

A soun Noun vénes randré houmaché; Israel, amai las Nassiûs!
Tout dins l'Univers és l'ouvraché
E dépén dé la ma dé Diûs. (bis.)
El fa la pax, él fa la guerro;
El gouverno én gros, én détal.
Tout oubéis à soun signal,
Dins lou Cel coumo sus la terro.

Cantas del Gran Seignou, etc....

Nani, trouvan pas dins l'histoiro
D'autré Diû coumo l'Eternel,
Occupât, al naut dé sa gloiro,
A pérrégi l'hommé mourtel. (bis.)
Cal autré quél, prouduis, counservo
L'aigo molo, lou dur métal;
Lou fort lioun, lou flac mouscal,
Lou gran garric, la pétito herbo?

Cantas dél Gran Seignou, etc.... David, dél troupel qué fa paissé, Al réng dés Réis és élévat.

Job, dé soun fumie véi rénaissé, La richésso ambé la santat. (bis.) Paurot! sus un Trôné sublimé, Al Cel séras leû courounat.

Orguillous! véiras ta fiertat Ambé tu péri dins l'abimé.

Cantas dél Gran Seignou, etc...
Acos Diûs, ô fénno sterillo!
Qué révérdis tous darniés ans;
E té ran la mairé fertilo
D'uno pipinieiro d'éffans, (bis.)
Qué, sansiblés à ta téndrésso,
Té fialaran lous pus bels jours:
Sérau la gloiro, lou sécours,
E lou plasé dé ta vieillésso.
Cantas dél Gran Seignou, etc...

(Ps. 113.) IN EXITU ISRAEL.

Air: Un Dieu vient se faire entendre, etc

ISRAEL! Diû sé déclaro
Pér toun puissént proutéctou,
Countro la Nassiû barbaro
Qué t'accablo dé rigou.
En dirijan ta sourtido
Dé la terro dés brigans,
Dins uno terro bénido
Vol éstabli tous Essans.

Faraon é soun armado
Aû jurat d'éstérmina
La santo Troupo émigrado
Qué Diû counduis pér la ma;
La Mar, témoin dé lours crimés,
Vol pér un tour mérvéillous,
Estousfa dins sous abimés
Toutés lous pérsécutous.

L'aigo réculo, s'éntasso,
E d'ouvris un bel cami
Al poplé dé Diû qué passo
Sans hézita, sans frémi.
Mes quant dins la memo régo
L'énémic a défilat,
L'aigo alaro sé désplégo:
N'éscapo pas un souldat.

Coumo uno mairé zelado,

La Mar proutejo Israel:
Coumo uno Ourso courroussado,
Toumbo sul poplé infidel.

Véngut sus l'autré rivaché,
Cado Israelito véi
Ambé plazé lou naufraché
Dé l'armado é dé soun Réi.

(97)

Admirén dins las campagnos
Milo trets surnaturels,
Las coulinos, las mountagnos
Trépou coumo lous agnels.
La naturo réjouido
Sémblo préné un joc nouvel,
Pér hounoura la sourtido
Dél boun poplé d'Israel.

Pér favouriza la marcho
D'aquel gran événomén,
A l'aspect dé la santo Archo
Tout sé mét én mouvémén.
Lou Jourden quitto sa courso
E sap préné un autré pléc;
Tourno l'aigo vers sa sourso
E laisso soun leit à séc.

Oubjets sans intelligénso!
Digas: pér qué tout d'un cop
Aves séntit la présénso
E l'el dél Diû dé Jacob?
Pér qué, mountagnos groussieiros,
Sautas coumo d'agnelous?
Pér qué, rapidos rivieiros,
Caminas dé réculous?

Quant lou Tout-Puissént s'én maino, Lou pus fort cedo al pus flac; Dél roc coulo uno fountaino; E la peiro énfanto un lac. A vous dounc, Diû dé cléménso! Noun pas à l'homé mourtel, Gloiro, hounou, grandou, puissénso, Sus la Terro é dins lou Cel.

Gauzas: dé tant dé merveillos Ydolatros éstounats! Né démanda dé pareillos, A vostros Divinitats! (98)

Quant véses la différénso Dé nous ambé las Nassiûs, Poudes-ti, sans insoulénso, Nous diré: ount-és vostré Diûs?

Nostré Diûs és dé la vido
E la sourso é lou canal;
Es tout dins cado partido,
Coumo és tout dins lou toutal.
Sa principalo démoro
Es pus n'auto qué lou Cel:
Aqui tout Etro l'adoro;
D'aqui fa tout d'un cop d'el.

Payens! vostro sourdo ydolo, Qué brillo d'or é d'argén, N'és qu'uno masso frivolo Sans amo, sans mouvémén: Sourdo, mudo, é toujour tristo, Séntis pas ré dé soun nas; An sous dous els és sans visto; Toco pas ré dé sas mas.

Joust un brillant équipaché,
Sus un pe d'éstal plassat,
Lou fals Diûs réssau l'oumaché
Dé l'ouvrie qué l'a fargat.
O Diû! lou ver té dévoro
E sé nourris dé toun cru!
Qué t'a faït é qué t'adoro
Dévéngo sémblablé à tu!

Dins la fermo counfiénso
Israel a démourat:
Dins uno égalo éspérénso
Aaron a pérsistat:
Lou memé éspoir és lou gaché
D'aquél qué crén lou Séignou:
Toutés trés au sans partaché
Diû memé pér proutéctou.

(99) Nostro crénto filialo Fa souvéni nostré Diû, Dé sa téndrésso pairalo, E dé sa benedicsiû. El nous coumblo dé caréssos E dé las favous dél Cel; Nous partacho las richéssos D'Aaron é d'Israel.

Poplé causit é fidélo, Séparat dé las Nassiûs! Manifestas vostré zelo Pér milo benedicsiûs. Qué vostro récounouissénso Siogo sans bornos, sans fi, Pér qué vostro récoumpénso Séra d'un prex infini.

O gran Diû! lous méchans Anjos, Lous mors, é lous réprouvats, Toujour dé vostros louanjos Ignourarau las béutats. Pér nous, qué dé vostro grasso Pourtan la marquo sul froun! Countémplarén vostro fasso, E bénirén vostré Noun.

(Ps. 121.) LÆTATUS SUM IN....

Air: Je t'aime tant, je t'aime tant, etc.... COUI dins un plazé sans égal, Déspei qué m'au dich la nouvelo,

Oué Diû nous d'ouvris soun oustal Pér nostro démoro eternelo. Couro és aco qué té véirai Jerusalem, Vilo celesto! Dins tu trovi ce qué mé plai; N'ai pas affa dé tout lou resto.

(100)

Sion! soui pas pus én soussi
Pér cap dé terrestro fourtuno;
Pérqué dins pauc dé téns d'aissi
Mé randras la téuno coumuno.
Dé tas portos trovi las claus
Dins aquélo dousso pénsado.
Mé sémblo qué dins toun énclaus
Moun amo és déja transpourtado.

Hai! qué tous rampars sou charmans,
E ta counstrucsiû magnifiquo!
Tas peiros sou tous habitans:
Lou pus téndré amour las mastiquo.
Toun architecto sé coumplai,
E sé mésclo ambé soun ouvraché;
El memé vol estré à jamai,
Ta felicitat, toun partaché.

Pér compléta tout lou dévis,
E pér accava l'edifici,
Arivou dins lou Paradis
Dé sutjets causits é sans vici.
Vénguts d'Espagno ou dél Japoun,
Toutés au lou memé léngaché:
Toutés à l'adourablé Noun
Randou lou memé temoignaché.

Aqui lou Prouseto David
Véi sa samillo courounado:
Aqui la justisso én crédit
Séra pas jamai vioulado.
Dins lou Rouyaumé dél Sauvur
Tout lou Gouvernomén n'aspiro
Qu'à fairé lou parset bounur
Dé touto amo qué lou désiro.

Sion! lou celesté trésor Dé tous éffans és lou partaché: La pax dé l'ésprit é dél cor Es lour eternel apanaché, (101)

Hai, proucuro mé lou mouyen; Tu qué sios la coumuno mairé, D'estré un jour lour counsitoyen: Soui-ti pas toun éssan, lour frairé?

O Vilo dé benedicsiû!
Couro, én mitan dé tas muraillos,
Cantarai dé l'Agnel dé Diû
Las immourtellos éspousaillos!
Anfin désplego lou bel jour
Ount pénétri dins toun sant Témplé,
E qué négat dins toun amour,
Moun el à jamai té countémplé.

(Ps. 126.) NISI DOMINUS ÆDIFICA.... Air: Je t'aime tant, je t'aime tant, etc....

A soulo Ma dél Créatou
Bastis l'oustal é lou réparo.
Sans él lou pus valént Massou
Pot pas fairé qué d'aigo claro.
Sans él, toutos las précaussiûs,
La pus alerto séntinelo
Garantirau pas d'incursiûs
La Vilo, ni la Citadelo.

Répauzas-vous péndén la neit, Mourtels nouirits dél Pa dé larmos! E quant aves prés prou dé leit, Réprénes l'ouvraché é las armos. Travaillas: mes countas pér rés Vostro forso, vostro siénso, Sé foundas pas vostrés poudés Déssus la divino assisténso.

Vailéts d'un Mestré liberal! Quant aurés finit la journado, La pago dé vostré traval Surpassara vostro pénsado; (102)

Sérés adouptats pér éssans; Créntarés pas pus l'ésclavaché; Al réng dés Anjos é dés Sans, Aurés lou Cel pér héritaché.

Vostros ovros, vostros vértuts
Al Cel plaidéjou vostré affairé;
Sou coumo d'éffans pla nascuts
Qué fau la gloiro dé lour Pairé.
Trouvarés lou prouces juchat
Quant arrivarés à la Porto:
Ambé déspéns l'aurés gagnat
Countro l'infernalo cohorto.

(Ps. 145.) LAUDA ANIMA MEA.

Air: Je suis Lindor, etc....

PER célébra la bountat infinido, Elevo-té, moun amo, jusqu'al Cel! Adoro, louo é canto l'Eternel, E bénis lou tout lou cours dé la vido.

Mét toun éspoir dins lou soul Diû supremé; Mésfiso-té dé tout sécours humen: Cap dé Mourtel, ou Prinsé ou Souveren, Pot pas ré fa pér tu ni pér él memé.

Lou pus gran Réi succombo dins la guerro Qué la mort fa countro tout cé qué viû. Qué pot sérvi touto la proutécsiû D'un bras dé car qué pourris dins la terro.

Hurous aquél qué mét sa counfiénso E soun éspoir dins lou Diû d'Israel, Qu'a fach la terro, é la mar é lou Cel, Qué douno à tout la vido é l'existénso.

Aquél gran Diû, fidel à sa paraulo,
Dins sa sachésso attén lou téns marcat,
Pér délivra l'inoucént ouprimat,
Pér couvida l'affamat à sa taulo.

(103)

Canto Sion! Canto toun divin Mestré, Qué reglo tout dins las générassiûs; Toujour parfait, toujour gran, toujour Diûs, Es éstat, és, é pot pas céssa d'estré.

(Ps. 148.) LAUDATE DOMINUM DE CŒLIS.

Air: Reviens Pécheur, etc....

DIFFERENS cors dé l'armado celesto! Louas, cantas lou Diû dé Majéstat. E sé poudés, relevas vostro festo Jusqu'al nivel dé soun immansitat.

Dél Firmamén, innoumbrablo milisso! En ésclairan nostro tristo prisou, Louas toujour lou Soulél dé justisso Qué vous fournis lou lun é la calou.

Lou Cel dés Cels, ambé sas aigos puros, Dount ré nou pot égala la nautou, Tout lou prémie, pérmi las créaturos, Déû counsacra soun bruch à soun hounou.

Diûs a parlat : é lou néant doucillé Entén sa voix, tout nais é tout parés. A coumandat : à soun ordré fertillé, Tout l'Univers éspelis dé pas rés.

Cal a marcat l'ordré dé la naturo? Cal a taxat toutés lous éléméns? N'és-ti pas Diû qué, dé sa créaturo, Fixo lou loc, lou traval é lou téns?

Qué cado oubjet qué l'Univers énfermo, Tant l'animal, qué la planto é lou roc, En pleno mar, ou sus la terro fermo, Bénigo Diûs én tout téns, én tout loc.

Tenes per Diû vostros louanjos prestos, Fiocs, grellos, neus, albieiros é frimats, Brumos, rousal, pleijo, vens é tempestos! Coum'a voulgut, soun det vous a fourmats.

3 4

(104)

E vous valouns, mountagnos é coulinos, Jardins cargats dé légun é dé fruit! Dézerts couvers dé cedros é d'éspinos! Louas sans fi la ma qu'a tout prouduit.

Al founs d'un bosc, qué l'animal salvaché Joust soun téulat, l'aprivadat troupel, Lou béstial mut, é l'aussel à ramaché, Cantou lou Diû dé la terro é del Cel.

Réis é sujets, Séignous, amfiteotos, Grans é pichous, ignouréns é savans, Viellos é viels, pétits garsous, vierjotos, Louas lou Diû dés Anjos é dés Sans.

(Ps. 149.) CANTATE DOMINO CANTICUM N...

Air: Reviens Pécheur, etc....

GLEISO dé Sans! disputas an lous Anjos A qui millou cantara l'Eternel! Cal célébra las pus belos Iouanjos, En frédounan lou counsert lou pus bel.

Es vostré Réi, vostré Diû, vostré pairé, El vous d'ouvris sous brassés é soun sé. Dé lou canta, dé l'aima, dé li plairé, Farias-ti pas vostré pus gran plasé?

Cal émbouca lou cor é la troumpéto Pér célebra la gloiro dé soun noun. Cal prépara lou tambour, la muséto; Cal accourda lous fials del timpanoun. Qué dé plasés, la divino sagésso

Qué dé plasés, la divino sagésso Fa découla déssus sous sérvitous! Goustou sans fi la pus vivo allegrésso, Seits sus dé leits dé rosos é dé flous.

Dé lours gousiés, dé lours boucos sacrados, Poussou lous crits d'un cor pur é jouïal: En memé téns levou las mas armados Dé trets dé fioc, dé fers à doublé tal. (105)

Toutés lous Sans, rénjats én cors d'armado, Exérsarau la véngénso dé Diû. Rasso maudito, éngénso révoultado! Tramblo é prévén ta justo punissiû.

Noblés é Réis! malgré vostro puissénso, Aquélés Sans, dount fasés pauc dé cas, Vous couvrirau d'un'affrouso indigénso, Lous fers as pés, la cadéno à las mas.

(Ps. 150.) Laudate Dominum in Sanctis....

Air: Reviens Pécheur, etc....

OUAS, louas, dél Séignou, la présénso Qué résourtis dins sous prédéstinats.
Louas, cantas, dé sa Touto-Puissénso,
Dé sa vértut, lous tarriblés ésclats.
Lévas lous els vers l'azurado vouto!
Cént millo fiocs brillou dé tout coustat.
Pér tout véirés, sé l'éxaminas touto,
Dins cado fioc, brilla sa Majestat.

Diû sio louat, al soun dé la troumpéto, Qué réstountis jusquos al firmamén. Bénit sio Diû, sus la téndro muséto, E pér lou soun dél pus dous instrumén.

Pér lou counsert, pourtas las castagnétos, N'oublidés pas lou cor, ni lou tambour. Engins à vén, à cordos, à baguétos, Tout déû sérvi pér canta soun amour.

Ajustas-y las jouyousos timbalos, Lous cants, lous crits dél différent béstial; Tout és sourtit dé sas mas liberalos; Tout és admés al counsert general.

AMITIÉ DE JÉSUS.

Air: Dans le Jardin de Trianon, etc....

JÉSUS! quand vous êtes présent, Tout est délicieux, facile. Mais tout est rude et difficile, Hélas! si vous êtes absent. Tout contriste, et rien ne console, Quand vous ne parlez pas au cœur: Mais vous ramenez la douceur En proférant une parole. (bis.)

Jésus est touché de vos pleurs;
volez à ses pieds, Magdelaine!
Là, vous oublirez votre peine
Pour vous énivrer de douceur.
Instant heureux et plein de charmes!
Lorsque sensible à nos soupirs,
Jésus, l'objet de nos désirs,
Vient lui-même essuyer nos larmes. (bis.,

Le rameau, du tronc arraché,
N'est plus qu'un bois sec, inutile.
De même, un cœur devient stérile,
Quand Jésus en est détaché.
Comment réparer le dommage
Qui suit la perte de Jésus?
Non, le monde entier n'offre plus
Qu'une vaine et trompeuse image. (bis.)

Près de Jésus rien n'est amer:
L'ame sous ses heureux auspices,
Goûte d'inessables délices.
Mes son absence est un enfer.
Lui seul excite mon envie:
Il est mon père, mon soutien,
Mon époux, mon souverain bien,
Ma force, ma gloire et ma vie. (bis.)

(107)

Sans lui, le plus brillant Palais
Ne saurait contenter un homme;
Tandis qu'avec lui, sous le chaume,
On ne ressent que des bienfaits.
Content même dans les détresses,
L'enfant de bonne volonté,
Reçoit de la Divinité
La paix, la joie et les richesses. (bis.)

La paix, la joie et les richesses. (bis.
Tu seras chéri des vertus,
Et protégé de la sagesse,
Si tu sais converser sans cesse
Avec l'adorable Jésus.
Sois dévot, humble, pacifique,
Tourne tous tes soupirs vers lui.
L'ame qui ne veut d'autre appui,
Possède un époux magnifique. (bis.)

Mais cet illustre et tendre époux
S'enfuit, et retire sa grace,
Si d'autres objets trouvent place
Dans ton cœur dont il est jalous.
Tremble.... sa fuite, son absence,
Plonge dans le plus triste sort.
Hélas! lans cet état de mort,
Quel ami prendra ta défense? (bis.)

Un mortel ne vit qu'à demi,
Dans cette patrie étrangère,
Si dans ses besoins, sa misère,
Il n'apperçoit aucun ami.
Mais de tous les amis du monde,
Si Jésus n'est le préféré,
Il court sans boussole égaré,
Dans l'horreur d'une nuit profonde. (bis.)

Si je veux braver la fureur, Et du monde et de l'enfer même; Aux pieds du doux Jésus que j'aime, Je n'ai qu'à répandre mon cœur. (108)

Si je mettais ma confiance A l'amerci d'un bras de chair; Bientôt mon édifice en l'air

Croulerait par mon imprudence. (bis.)

Nous devons aimer le prochain,

Le chérir comme notre frère

Dans Jésus, notre commun père,

Oui l'e marqué du scean divin

Dans Jesus, notre commun pere, Qui l'a marqué du sceau divin. Mais quant à ce Maître suprême Qui possède seul la bonté, L'amour et l'amabilité,

Nous devons l'aimer pour lui-même. (bis.)

Sous les yeux d'un si doux Sauveur,
Nous sommes un peuple de frères.
Pourrions-nous voir des adversaires
Dans l'enclos de son tendre cœur?
Que l'ineffable et vive flamme
De ce foyer délicieux,
Fonde tous les cœurs amoureux,
Pour n'en faire qu'une seule anre. (bis.)

N'exige l'amour, pi l'honneur
D'aucun humain: c'est ton semblable.
Mais vers l'infiniment aimable
Dirige toute ton ardeur.
Aux mortels refuse l'hommage
Qu'ils sollicitent de ton cœur;
N'embitionne pas le leur:
Et sois tout à Dieu sans parrage (hie.)

Et sois tout à Dieu sans partage. (bis.)

Sous les yeux du divin époux,

Garde ton ame chaste et pure,

Libre de toute créature;

Et goûte combien il est doux.

Alors si son amour t'appelle

Sur un délicieux Tabor:

Pour ne pas perdre un tel trésor,

Redouble d'ardeur et de zèle. (bis.)

(109)

Mais si l'objet de ton amour, Voulant t'éprouver, se retire; Pleure, gémis, prie et soupire, Pour accélérer son retour. Que rien n'abatte ton courage. Après la nuit vient la clarté; A l'hiver succède l'été: La sérénité suit l'orage. (bis.)

PARADIS.

Air: Colin disait à Lise un jour, etc....

PARADIS! dé tous habitans Mostro nous la joyo é la gloiro. Ajudas-nous, Anjos é Sans! A béni vostro mémoiro.

Plairé, aima, joui,

E sé réjoui;

Al Cel sou lous souls éxércicis: Acos uno mar dé délicis.

L'amitie dé Diû pér lous Sans, Qués téndro, charmanto é sinsero! Lous aimo coumo sous éffans; N'és aimat coumo lour pero.

Plairé, aima, joui....
Lou Cel és lou superbé loc
Ount l'amour éspandis sas flamos,
Animo é ravis dé soun fioc
Ensémblé Diûs é las amos.

Plairé, aima, joui.... Es-ti ré dé noblé, dé bel; Dé riché, dé doux, d'agréablé Qué manqué al fourtunat troupel Unit al Pastré adourablé?

Plairé, aima, joui.... Las flous é lous fruits én tout téns (110)

Donou la joyo é l'aboundenso. Al Cel l'autouno é lou printéns Sou toujour én pérmanénso.

Plairé, aima, joui....

Lou sol és couvert dé trézors; Lous diamans fau las muraillos; N'és pas quéstiû dé coffrés fors, Ni dé claus, ni dé sarraillos.

Plairé, aima, joui....

Dins lou séjour dél Paradis La musico és perpetuelo; E touto auréillo qué l'ausis La trovo toujour nouvelo.

Plairé, aima, joui....

Aqui lous désirs lous pus viûs Rénaissou dé la jouissénso. Al mai lous Sans countémplou Diûs, Mai désirou sa présénso.

Plairé, aima, joui....

La neit vén pas apres lou jour Dins la Jerusalem nouvelo, Diûs él memé ésclairo toujour; La journado és eternelo.

Plairé, aima, joui....

Dél Paradis, doulou, traval, Viellésso é mort tant rédoutado! Anfin touto éspesso dé mal! Véirés pas jamai l'intrado.

Plairé, aima, joui....

Pér parla coumo cal dél Cel, Trovi moun ésprit sans pénsado: N'ai pas pus d'auréillo, ni d'el: Ma léngo és paralisado.

Plairé, aima, joui...

Mes quant dé sa prisou dé car L'amo justo sé débarasso; (111)

Sans oumbros tout parés al clar: Diû sé mostro fasso à fasso.

Plairé, aima, joui....
Paradis: aimablé séjour,
Charmant é supérbé héritaché!
Hurous Rouyaumé dé l'amour!
Couro séras moun partaché?
Plairé, aima, joui....

RÉFLEXION D'UN VIEILLARD.

Air: Sur un gazon, etc

SOUI véngut viel:
Anfin dins lou toumbel
Cal dabala,
Podi pas récula.
Vési lous vers,
Lous grapaus, lous lauzers,
S'attroupéla,
Vénou mé crubéla:
Mes crénti méns
Lours fissous é lours déns
Qué l'oucasiû
Qu'avio d'ouffénsa Diû.

FIN.

TABLEN

Ave maris stella. 60
A la gloire de Marie. 62
A Ste Marie patrone. 64
A St. Jean Baptiste. 65
A St. Joseph. 65
Le Paradis. 109
Amirié de Jésus. 106 P
Porter sa Croix. 68
Joie dans les peines. 69
Pécheur pénitent. 71
Douceur et humilité. 72
Amour divin. 73
Charité. 74
Virginité. 76
Filles ensemble. 77
Contre les chansons. 79
Les Oiseaux. 80
Cantiq. des 3 enfans. 83
Psaume 8. 85
Psaume 23. 86
Psaume 26. 88
Psaume 90. 90
Psaume 111. 92
Psaume 112. 94
Psaume 113. 96
Psaume 121. 99
Psaume 126. 101
Psaume 145. 102
Psaume 148. 103
Psaume 149. 104
Psaume 150. 105
Réflex. d'un vieillard. III
Table.

46 Z